



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA
FACULTAD DE LENGUAS

La note finale : La correspondance entre le savoir-faire, les acquis et l'évaluation normative et traditionnelle dans l'apprentissage du français à la LEF.

TESIS PARA OBTENER EL TÍTULO DE
LICENCIADO (A) EN ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

PRESENTA:

KENYA BARRIENTOS PANTOJA

DIRECTOR:

DR. CARLOS ALFREDO PAZOS ROMERO

ENERO DE 2020



La note finale : La correspondance entre le savoir-faire, les acquis et l'évaluation normative et traditionnelle dans l'apprentissage du français à la LEF

MÉMOIRE

Pour obtenir le diplôme de:

LICENCIADA EN ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

Après avoir lu ce travail de recherche effectué par:

Kenya Barrientos Pantoja

Les membre du jury ont considéré qu'il méritait d'être accepté dans étant donné qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir la Licence en Enseignement du Français.

Directeur du mémoire:

Dr .Carlos Alfredo Pazos Romero

Membre du jury

Mtra. Vianey Castelán Flores

Membre du jury

Mtra. María Eugenia Olivos Pérez

ENERO 2020

BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTONOMA DE PUEBLA

Table des matières

CHAPITRE I INTRODUCTION	4
Problématique	4
Justification	5
Objectif général	5
Objectifs spécifiques	5
Questions de recherche	5
Délimitation	6
Méthodologie	6
Mots clés	6
CHAPITRE II CADRE THÉORIQUE	8
2.1 Évaluation Traditionnelle	8
2.1.1 Les croyances sur l'évaluation traditionnelle	11
2.1.2 Le rôle de l'examen dans l'apprentissage d'une langue étrangère	15
2.2 La Culture de l'évaluation	21
2.2.1 L'évaluation Formative	24
2.2.2 Les instruments d'évaluation formatifs	27
2.2.3 L'évaluation sommative	30
2.3 Une Démarche d'évaluation formative	33
2.3.1 L'intention de l'évaluation	36
2.3.2 La mesure	39
Collecter des données	40
Organiser les données	42
2.3.3 Le jugement	44
2.3.4 La décision	46
CHAPITRE III MÉTHODOLOGIE	49
Étude de cas	49
Entretien	49
Sujets et contexte	49
Questionnaire pour les enseignants	50
CHAPITRE IV RÉSULTATS	52
CONCLUSIONS	58
BIBLIOGRAPHIE	63

CHAPITRE I INTRODUCTION

«Ne considérez jamais les études comme une obligation, mais comme une opportunité de pénétrer dans le monde beau et merveilleux de la connaissance».

-Albert Einstein

Au fil du temps, l'évaluation de l'apprentissage a été confondue avec la note. Nous savons donc déjà que l'évaluation joue un rôle fondamental dans le domaine de l'enseignement, ainsi que des critères que l'enseignant doit développer, même lorsque l'on parle d'apprentissage d'une évaluation de langue seconde, doit être guidée par les critères, non seulement pour donner une note finale et inciter l'étudiant, mais pour savoir où et comment améliorer son apprentissage. Apprendre un métier, c'est s'approprier des rites, un langage, pour appartenir à un domaine professionnel. Il faut acquérir les techniques et les automatismes qui permettent de s'acquitter de ses tâches avec une certaine économie de temps et de moyens.

Apprendre exige une ténacité, un travail de l'esprit et parfois du corps. Les résultats sont parfois ingrats. Il faut aussi mentionner que l'ensemble de compétences fait partie de la stratégie utilisée par l'enseignant. Et qu'apprendre nécessite une certaine motivation sans laquelle l'étudiant ne peut exercer pleinement son métier. Mais une question importante à résoudre c'est pourquoi le savoir-faire ne correspond presque jamais à la note finale d'un étudiant ?

Problématique

Actuellement, la nécessité de faire une recherche qui porte sur l'évaluation est incontestable. Les enseignants à la LEF font des pratiques d'évaluation très variées et ils font très peu de changements dans leurs programmes. En ce qui concerne aux futurs étudiants/enseignants, ils se questionnent sur les méthodes réelles d'évaluation puisqu'il n'existe pas une orientation réelle où les professeurs changent les critères d'évaluation. Cela provoque à la fin de chaque période une situation qui s'avère problématique.

Un autre problème dû à l'évaluation est lié au manque de formation de l'enseignant dans ce domaine. Les enseignants préfèrent se former en linguistique, didactique et ils montrent peu d'intérêt dans les cours d'évaluation. Pour cette raison, les

enseignants ont du mal à expliquer aux étudiants la correspondance de la note finale en fonction des résultats obtenus.

Justification

L'évaluation devrait nous intéresser de manière importante en tant que futurs enseignants de langues et non seulement aux enseignants. Les futurs enseignants doivent connaître les théories et réfléchir par la suite sur les pratiques d'évaluations existantes. Afin de se créer un modèle d'évaluation réel pour leur enseignement.

Il est nécessaire de caractériser les méthodes et les instruments utilisés à la LEF, cela veut dire que notre intérêt est celui de distinguer entre l'évaluation réelle et l'évaluation normative. Un autre facteur important pour ce travail est de faire une révision actuelle de la littérature pour relever les thèmes qui surgissent de l'évaluation de l'apprentissage. Ce travail est très important pour démontrer que les connaissances sur l'évaluation sont nécessaires pour garantir l'apprentissage des étudiants.

Objectif général

Caractériser les critères réels pour évaluer l'enseignement de langues à la LEF.

Objectifs spécifiques

Connaître les critères d'évaluation que les professeurs utilisent au moment d'évaluer à la LEF.

Savoir de quelle manière l'évaluation affecte négativement le rendement des étudiants.

Savoir pourquoi les professeurs confondent l'évaluation avec l'examen.

Relever les idées qui ont les professeurs sur l'évaluation

Questions de recherche

Quels sont les fondements théoriques de base des professeurs au moment d'évaluer l'enseignement des langues ?

Quels sont les différents points de vue des professeurs et des étudiants sur l'importance de la note ?

Est-ce que l'évaluation à la LEF est réellement adaptée à l'étude de langues étrangères ?

Délimitation

Selon les objectifs de ma recherche, on trouve comme contexte pertinent et le plus indiqué pour réaliser ce travail de recherche, la Faculté de Langues de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla. Le programme affecté est la licence en enseignement du français du Modèle Minerva. Nous allons recueillir l'information avec la participation des étudiants de langue cible français V et avec des professeurs de la Faculté qui ont plus de 5 ans d'expérience sur le thème de l'évaluation. Nous nous intéressons aux expériences et aux vécus.

Méthodologie

Dans ce travail de recherche, nous allons travailler avec les questionnaires spécialement pour connaître les idées des professeurs et sur toutes les expériences dans l'évaluation à la LEF. En plus, nous cherchons connaître les arguments des professeurs de français pour savoir plus sur les idées qu'ils ont et l'évolution de l'évaluation des langues étrangères à la LEF.

Mots clés

Évaluation : Le concept d'évaluation désigne l'action et la conséquence d'une évaluation qui permet d'indiquer, d'évaluer, d'établir, d'apprécier ou de calculer l'importance d'une chose ou d'une situation donnée

Critères : Ils sont utilisés dans le domaine de l'éducation pour nommer le cadre de référence utilisé par les enseignants lors de l'évaluation des performances scolaires de leurs étudiants

Évaluation normative : Ce type d'évaluation est utilisé pour placer les étudiants sur des échelles de performance et de score, attribuer une place au sein des groupes, certifier les niveaux en fonction de la norme ou du groupe et prédire les résultats futurs.

Apprentissage : Le processus d'acquisition de connaissances, d'habiletés, de valeurs et d'attitudes, possibilité au moyen de l'étude, de l'enseignement ou de l'expérience. Ce processus peut être analysé depuis plusieurs perspectives, c'est pourquoi il existe plusieurs théories de l'apprentissage

FLE : Le FLE est l'abréviation de Français Langue Étrangère. On parle de cours de FLE lorsque la langue française est enseignée à des apprenants non-francophones.

Méta-évaluation : La méta-évaluation a pour objectif de garantir la qualité des services d'évaluation. C'est l'évaluation de l'évaluation.

CHAPITRE II CADRE THÉORIQUE

Introduction

Le présent mémoire a pour but de fournir et aider à surmonter les doutes liés à l'évaluation traditionnelle et en particulier, à d'autres approches d'évaluation comme l'évaluation formative laquelle est traitée comme un outil pour promouvoir l'apprentissage autorégulé dans des environnements d'apprentissage. Dans ce chapitre, j'aborde les diverses étapes de l'évaluation dans les environnements d'apprentissage en tenant en compte les facteurs cognitifs et affectifs-motivationnels, aspects que chaque apprenant doit activer afin de participer activement dans une société caractérisée par un changement constant, un avancement des nouvelles technologies et l'échange d'informations. La formation des futurs enseignants à travers d'une évaluation intégrale, doit permettre d'intégrer et de développer certaines capacités dans la formation dispensée aux étudiants. Afin de comprendre ce sujet, je pars de la caractérisation de l'évaluation traditionnelle en tant qu'outil pédagogique qui facilite les orientations de l'étudiant pour l'acquisition de certaines compétences. Je conclus en mentionnant les avantages de l'évaluation formative, qui assume, à son tour, certaines qualités qui la distinguent en fonction de l'environnement dans lequel elle est réalisée.

2.1 Évaluation Traditionnelle

Les processus évolutifs qu'a subis l'évaluation en classe en fonction des progrès de l'étudiant, depuis l'Antiquité, il a été pleinement significatif. Au XVIIe et XVIIIe siècles, les formes d'évaluation étaient de simples mécanismes disciplinaires, qui visaient à rassembler des informations sur le processus cognitif, mais principalement comportemental des étudiants.

Une évaluation traditionnelle est le processus par lequel l'enseignant met en œuvre ses propres critères, sans mentionner les critères académiques ou professionnels et à la fin, l'enseignant donne des notes quantitatives dans lesquelles les erreurs sont remarqués, c'est-à-dire, l'évaluation traditionnelle essaie de mesurer la reproduction des contenus des programmes, en distanciant les étudiants d'un monde entier d'apprentissage plus autonome. Les professeurs ont été évalués pendant plusieurs années et nous continuerons à évaluer les apprentissages de nos étudiants, cela est inévitable. Nous

pouvons dire que l'évaluation est ce processus naturel en permanence et elle est présente dans de nombreux aspects de nos vies.

Il faut préciser que nous évaluons quotidiennement avec différents objectifs jusqu'au présent, et nous pourrions dire que les termes "évaluation" et "mesure" ne sont pas encore bien précis, parfois ce sont des concepts interchangeables. Cela est dû à la grande relation qu'ont les deux concepts, qui sont responsables les uns des autres, toujours soutenus par les auteurs qui les relient constamment dans leurs études. C'est avec les travaux de Ralph Tyler (1969), quand l'évaluation est passée au premier plan et la mesure à un seconde, même s'ils sont toujours liés ensemble, Tyler invite à la réflexion quand il a créé le terme "évaluation éducative" (Juan Carlos Guzman, 1991)

Dans ce sens-là, Hernández et Guzmán (1991), ils ont parlé d'un fait historique curieux, ils disaient qu'il a été créé en Grande-Bretagne une commission pour évaluer l'éducation en Irlande et que parmi ces conclusions, ils recommandait que pour obtenir des progrès des enfants dans les écoles, il fallait instaurer une mesure qui arrêterait le problème d'apprentissage: «payer pour les résultats», c'est-à-dire qu'une partie du salaire de l'enseignant irait proportionnelle aux notes obtenues par les étudiants à la fin de l'année scolaire.

On ne peut pas parler d'évaluation traditionnelle liée à l'évaluation pédagogique sans parler d'évaluation classique et sans mentionner l'évaluation éducative laquelle est définie par González et Ayarza (1996) comme un instrument pour sensibiliser le travail académique et faciliter l'innovation. Ces auteurs nous amènent à certaines réflexions sur ce processus qui a provoqué moins de succès et plus d'échecs d'un plan, d'un programme ou performance professionnelle. L'évaluation traditionnelle se centre principalement à la note finale sans considérer la performance académique de l'étudiant, l'enrichissement académique ni l'amélioration de l'établissement. Pour aller plus loin, Gonzáles et Ayarza (1996) soulignent et ajoutent que :

Tout processus considéré comme une évaluation institutionnelle a comme condition requise et indispensable de la participation de la communauté éducative ... à partir de là que l'évaluation a pour caractéristique fondamentale l'auto-évaluation (González y Ayarza, 1996).

Pour cette raison, nous avons réfléchi au fait que l'évaluation traditionnelle entretenait de bonnes relations avec l'évaluation éducative, mais elle a évolué au cours

de la relation entre les acteurs et maintenant elle a été utilisée comme exemple pour aider à faire avancer et améliorer la qualité des évaluations effectuées et les résultats obtenus.

Selon Hoffman (1999) donner une note, c'est évaluer, faire un test est évaluer, l'enregistrement des notes s'appelle évaluation. Au même temps, plusieurs significations sont attribuées au terme : analyse de performance, évaluation des résultats, mesure de capacité, appréciation de "tout" de l'étudiant. Apparemment, Hoffman affirme que l'évaluation est un processus qui utilise l'analyse, l'observation et le recrutement d'informations, puis l'évaluation de ces résultats, pour Hoffman, l'évaluation est un processus qui enregistre des notes et en analyse les résultats, ce qui fait du bruit lorsque nous le comparons au projet que nous allons citer ci-dessous.

L'évaluation traditionnelle avait tendance à être caractérisée par les aspects suivants: 1) les paramètres ont tendance à être établis par l'enseignant sans tenir compte de critères académiques et professionnels; 2) les notes quantitatives sont fournies sans critères clairs qui les justifient; 3) C'est généralement fait pour déterminer qui approuve ou désapprouve un sujet; 4) a tendance à se concentrer davantage sur les faiblesses et les erreurs que sur les réalisations; 5) est établi par l'enseignant, sans tenir compte de la propre évaluation et de la participation des étudiants; 6) a tendance à punir les erreurs et à ne pas les considérer comme des moteurs essentiels de l'apprentissage; 7) les possibilités d'amélioration personnelle sont rares, car les résultats des tests d'évaluation sont définitifs, sans possibilité de correction ou d'amélioration; 8) est supposé être un instrument de contrôle et de sélection externes; 9) est considéré comme une fin en soi, limitée à la vérification des résultats; et 10) se concentre sur les étudiants individuellement sans prendre en compte le projet d'enseignement. (Tobon, Rial et Carretero, 2006, p. 133). En d'autres termes, ce type d'évaluation est une tâche spécifique à un moment donné, c'est celle qui est effectuée, comme son nom l'indique, de manière traditionnelle. Elle ne tient pas compte du potentiel des étudiants et est essentiellement quantitative. Alors nous pouvons penser que les étudiants ont toujours le sentiment de ne pas savoir exactement pourquoi et comment cela s'est passé, qu'ils aient ou non obtenu une note de passage.

Il est pertinent de signaler que l'intérêt pour l'évaluation remonte à quelques années. A ce propos, Lemus (2012) mentionne quelque chose comme un questionnaire d'évaluation que Socrate et d'autres enseignants de l'époque utilisaient dans leurs

pratiques d'enseignement, autour du V siècle (a.c) et ajoute les systèmes d'évaluation éducative, entre le V et XV siècles (d.c) Lemus nomme deux pays précurseurs de l'évaluation, au cours du XIX : les États-Unis, en 1845, commence à appliquer les tests de performance aux étudiants, afin de contribuer à l'éducation des étudiants et en Grande-Bretagne, où il y avait des commissions pour évaluer le service public. Grâce à l'évolution du processus d'évaluation, nous pouvons comparer les différents types d'évaluation et vérifier que l'évaluation traditionnelle utilise des instruments tels que des questionnaires, également appelés examens.

2.1.1 Les croyances sur l'évaluation traditionnelle

Il existe de nombreuses définitions de l'évaluation traditionnelle. En fin de compte, nous savons qu'une évaluation traditionnelle fonde les connaissances de l'étudiant sur un examen. Le caractère présenté par l'évaluation traditionnelle encourage les étudiants à établir une relation avec leur propre formation en termes de : "si ce n'est pas avec une note, il ne vaut pas la peine de faire un effort pour travailler". Cette attitude a tendance à causer un manque de motivation, car l'étude ne dépendra que du gain immédiat (le "paiement" donné par l'enseignant à la fin du travail) et l'étudiant ne considérera pas d'autres raisons, sans doute plus formatives, pour mobiliser ses efforts. (Délorme, 1988).

Selon André Antibii et d'après Astolfi (1997), les pratiques d'évaluation basées sur la création de hiérarchies d'excellence impliquent un "macabre constant" qui consiste en ce que, pour que l'enseignant ait le sentiment qu'il a bien fait son travail, il exige l'existence d'un pourcentage pour les étudiants qui échouent et pour respecter cette constante, le professeur inclut des questions difficiles auxquelles seul un nombre limité d'étudiants peut répondre. Ce qui nous dit que cela n'encourage pas l'école à assumer la responsabilité de la qualité des apprentissages des étudiants. Chaque étudiant étant censé s'efforcer d'acquérir les connaissances qui lui sont données, sans présumer que c'est à l'école qu'il incombe de réagir aux besoins éducatifs des étudiants.

L'évaluation traditionnelle occupe une grande partie du temps scolaire, dont au moins le tiers du temps des enseignants et des étudiants (Perrenoud, 1998). Ainsi, au sein de la classe, l'enseignant consacre une bonne partie du temps à annoncer les tests, à donner des instructions pour les préparer, à négocier les dates avec les étudiants, à les

gérer, à les corriger, les commenter, les plaintes, etc. L'enseignant doit beaucoup utiliser son ingéniosité pour élaborer, administrer et corriger ces tests, tout en laissant peu de temps pour réfléchir et mettre en pratique les innovations curriculaires. Même Perrenoud (1998) pose certaines questions Est-ce que tous les étudiants ont contribué de la même manière ? Savent-ils les mêmes choses ? Est-il juste d'accorder la même note aux leaders étudiants et à ceux qui suivent le travail des autres ?

Cette question remonte autant au niveau du diplôme qu'au primaire, l'évaluation traditionnelle étant présente aux deux niveaux (selon l'enseignant), il est donc important de le mentionner et l'intérêt de veiller à une équité purement formelle empêche un apprentissage de haut niveau. Le concept d'équité de la culture scolaire consiste souvent à poser la même question à tous les étudiants, au même moment et dans les mêmes conditions. Cela amène les enseignants à évaluer les réalisations individuelles sur la base de questions standardisées et fermées. Dans cette perspective, si l'enseignant décide d'évaluer un travail de groupe, il pose la question posée avant par Perrenoud.

Enseigner à partir d'un modèle traditionnel, on favorise un enseignement académique et verbaliste, généralement avec un manuel qui organise la thématique de base obligatoire dans les programmes de cours. Ces contenus sont présentés de manière linéaire, séquencée et groupée selon la discipline d'étude. Mais alors que la performance de chaque étudiant est différente, Florez (200) mentionne l'assimilation par l'étudiant est attendue et son rôle est de recevoir.

En outre, l'auteur sépare la méthode traditionnelle d'évaluation (Florez, 2000) parce qu'il dit que l'évaluation traditionnelle est séparée de l'évaluation et de l'apprentissage, elle est la reproduction de connaissances, classifications, explications et arguments précédemment étudiés par l'étudiant dans les notes de cours où les textes sont préfixés. Ce qui nous donne l'idée qu'elle est liée à une conception de l'apprentissage associationniste, dans laquelle l'accent est mis sur la connaissance par cœur et décontextualisée, mettant l'accent sur les produits et pas dans les processus.

La possibilité d'atteindre les objectifs pédagogiques, dans cette évaluation, dépend de la convergence de multiples facteurs, parmi lesquels figurent les convictions des professeurs en matière d'enseignement et d'évaluation, et de la place qu'ils valorisent entre eux, sa signification et transcendance. Dans ce sens, les enseignants auraient besoin

d'aide avec les techniques d'évaluation et de nombreuses ressources à portée de main. Par exemple, tout manuel d'évaluation en classe décrit de nombreuses techniques d'évaluation et la plupart d'entre elles contiennent un certain nombre de guides basés sur la façon de construire des questions ouvertes et fermées.

Je résume que lorsque la note n'est qu'un attribut de l'enseignant, elle lui permet d'exercer un contrôle sur ses étudiants et de les maintenir disciplinés, concentrés sur la tâche, dans l'optique principale : réussir l'année scolaire. En outre, cela ne contribue pas à l'apprentissage de l'évaluateur ou de l'évalué, étant donné que les réponses de l'étudiant ne sont pas analysées en vue de contribuer à la construction de son apprentissage, mais qu'elles sont plutôt exprimées dans des notes. Ils ne fournissent pas d'informations sur leurs forces et leurs faiblesses dans la zone d'étude dans laquelle ils l'ont obtenue, pas plus qu'ils ne fournissent d'informations pour surmonter leurs difficultés.

Maintenant améliorer l'enseignement et par conséquent, la qualité de l'apprentissage à partir de sa mesure, comparaison, compréhension et questionnement a la fois sur l'apprentissage, ainsi que des pratiques pédagogiques développées, jugeant la viabilité des contenus des stratégies et des instruments est pratiquement l'objectif que l'enseignant atteint mais elle n'a pas été pleinement fait.

Les méthodes conventionnelles que nous utilisons pour évaluer nos étudiants ne suffisent pas pour obtenir ce que nous voulons, nous devons donc réfléchir à nos stratégies pour faire face aux conditions changeantes de l'enseignement supérieur au niveau international. (Brown & Glasner, 2003).

Cette idée de Brown et de Glasner fait beaucoup de bruit dans les domaines de l'évaluation de l'éducation, car nous savons déjà que l'évaluation de l'éducation a été appliquée de manière traditionnelle, bien que, au fil du temps, l'évaluation traditionnelle ait voulu innover.

De son côté, Carbajosa (2008) affirme chercher des moyens d'encourager les évaluateurs à affiner la vision de leur réalité actuelle et à comprendre la réalité d'autrui, sachant que le processus d'évaluation est une tâche partagée en ce sens, pour pouvoir réfléchir sur les pratiques d'évaluation mises en place dans le département et sur le résultat qui en résulte est porteur de changement et opter pour l'innovation, l'évaluation

doit se faire ensemble, car c'est une la tâche de tous, pas seulement des enseignants et des coordinateurs des licences.

De cette manière, nous comprenons que pour que l'évaluation respecte les caractéristiques de l'innovation, elle doit être placée sous l'angle de la culture, l'institution doit fournir les conditions à tout le personnel impliqué dans le processus d'évaluation des apprentissages afin de changer leur culture pour un plus innovant.

Une croyance de l'évaluation traditionnel est de survient à la fin d'une étape importante dans la scolarité de l'étudiant comme la fin d'un cours, la fin d'un programme d'études ou d'un cycle et elle ne vise pas à dépister des difficultés d'apprentissage dans la perspective d'y apporter des correctifs. Elle a plutôt un caractère terminal et elle est souvent associée à des activités comme la certification, l'attestation de capacités, la promotion, le diplôme, etc. Les prises de décision reliées à l'évaluation sommative sont nombreuses et ne suivent pas nécessairement de façon immédiate le moment de l'évaluation bien sur un exemple, un étudiant est évalué à la fin de ses études de niveau secondaire, mais cette évaluation influencera éventuellement l'obtention d'un emploi quelques années plus tard, lorsqu'il se présentera dans le monde du travail. C'est pourquoi, dans le contexte de l'évaluation traditionnelle, les institutions d'enseignement produisent des rapports d'évaluation qui sont transmis aux parents et aux administrateurs et qui permettent dans certains cas de différer la prise de décision.

Il est important de mentionner que le contexte de certaines prises de décision qui font suite à une évaluation traditionnelle, commande habituellement une comparaison entre plusieurs étudiants, ce qui est du domaine de la mesure normative. Il n'est pas exclu cependant que le responsable d'un service d'admission ou qu'un employeur soient intéressés à connaître les capacités ou les habiletés maîtrisées par un étudiant, à la fin d'une étape importante de sa scolarité, dans le but de les comparer à celles qui sont jugées indispensables au succès dans un programme d'études ou dans une profession. Alors cette évaluation est faite à la fin d'une unité ou d'un sujet, avec lequel les résultats sont accrédités, à partir d'un jugement de valeur généralement compatible avec ce que demande le système éducatif.

2.1.2 Le rôle de l'examen dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Depuis les années 60, la principale caractéristique d'un bon examen n'était que la validité, c'est-à-dire qu'il mesurait de manière adéquate ce qu'il essayait de mesurer. Dans les années 90, Bachman (1996) associe un bon examen à son utilité, de sorte qu'un examen utile comprend six qualités : validité, fiabilité, authenticité, interactivité, impact et viabilité.

Dans l'évaluation de l'éducation, nous trouvons plusieurs outils d'évaluation utilisés par la planification de l'enseignant. Je veux maintenant examiner le contexte réel dans l'évaluation d'une langue étrangère, où l'examen est la partie cruciale de l'évaluation. Il est important de déterminer si les examens développés par les enseignants mesurent les connaissances ou mesurent la manière d'étudier les étudiants.

Je souhaite me concentrer sur un examen lié à l'évaluation des langues étrangères, je veux donc décomposer les caractéristiques évoquées par Bachman (1996) qui mentionne que c'est une capacité ou un attribut défini comme une manière spécifique servant de base à la conception d'un test ou d'une activité d'examen et comme l'interprétation des résultats obtenus.

Au début, Bachman (1996) mentionne la validité de construction comme un examen est valable dans la mesure où ses résultats peuvent être interprétés comme des indicateurs des compétences ou de la construction que nous voulons évaluer. Et à son tour, il ajoute la validité du contenu : la mesure dans laquelle le contenu, les éléments ou les activités ils forment un test, il constitue un échantillon représentatif des capacités linguistiques, des structures. Je considère pertinent présenter les différents types de validités d'après cet auteur :

- Validité simultanée : Correspondance des résultats de l'examen de plusieurs personnes avec les résultats d'autres examens avec les mêmes personnes et à des moments similaires.
- Validité prédictive : La mesure dans laquelle le test peut prédire les performances futures des candidats.
- Validité de la ponctuation : La ponctuation est obtenue à partir des compétences qu'il est proposé d'évaluer et non des autres.

Chacune de ces caractéristiques ayant une fonction qui remplit une fonction dans son ensemble, nous voulons maintenant proposer un personnage qui ne soit pas différent et il est nécessaire qu'un examen soit accepté par les candidats, les enseignants, autorités éducatives et employés afin qu'il soit utilisé et puisse avoir un impact.

La fiabilité

La fidélité est digne de confiance, dans ce cas, l'auteur nous donne ce problème avec leurs spécifications respectives et c'est vrai qu'il existe beaucoup des sources d'erreur pouvant entraîner une variation des résultats.

- Le contexte (par exemple, bruit imprévu dans un test d'écoute).
- Le processus d'administration (une erreur dans les copies reçues par les candidats).
- Candidats (fatigue, problèmes personnels, peur).
- Les caractéristiques des activités (formats originaux, réponses prévisibles, formats à des fins différentes).
- Le mode d'évaluation.
- Le correcteur (manque de formation, d'attention ou de responsabilité).

En réfléchissant sur ces points extrêmement importants, nous comprenons qu'un test d'évaluation pourrait être fiable et invalide et l'examen ne peut pas mesurer son intention s'il ne peut pas le faire avec la précision nécessaire.

L'**authenticité** est aussi le degré de niveau ou de correspondance entre les caractéristiques d'une activité déterminée de l'examen et les caractéristiques d'une activité dans le domaine d'utilisation de la langue cible. Afin de réaliser l'authenticité, nous devons établir un lien entre la performance interprétée dans l'évaluation et son utilisation au-delà du contexte de l'examen.

L'**interactivité** est la mesure dans laquelle les compétences et les caractéristiques du candidat sont liées à la tâche, c'est-à-dire la relation entre les questions ou activités de l'examen et les caractéristiques des individus pour pouvoir les compléter. Un point clé de

l'évaluation est la référence que les examens ont avec les classes et les matières étudiées en classe. En réfléchissant sur ce point, il est impossible de toucher à la culture évaluative puisque, au niveau du premier cycle, nous avons entendu la plainte des étudiants qui ne trouvent pas de relation dans les sujets étudiés en classe, tels que les questions ou activités assignées à l'examen. Il est logique que de nombreux enseignants associent les sujets aux examens, mais d'autres peuvent lier les examens aux tâches même s'ils n'ont pas été traités par l'enseignant.

L'**impact** peut se produire à deux niveaux : au niveau des individus et au niveau des systèmes d'éducation ou de la société. Les candidats, ils peuvent être affectés par trois aspects : l'expérience de la préparation d'un examen, les notes, commentaires et observations qu'ils reçoivent et les décisions qui sont prises en fonction de leurs résultats.

Tout d'abord, pensons à tous les candidats à un examen de certification d'une langue étrangère : l'impact de la réussite de leur examen à la fin de leur diplôme serait énorme dans leur vie professionnelle, et même s'ils échouent.

Pensons également à un étudiant dont la langue cible est 1 et à l'impact que cela aurait à échouer à son examen et aux commentaires que son enseignant lui a donnés. Ce point devrait être lié à la personnalité de l'enseignant et de l'étudiant avec le soin que les enseignants devraient avoir avec leurs intentions car ils pourraient aider la désertion. Il s'agit d'un point crucial auquel nous pourrions ajouter un autre type d'impact, à savoir l'impact que l'enseignant aurait après l'analyse des notes et le retour d'informations avec les résultats.

La **Faisabilité** est en relation avec l'importance et pour qu'un impact puisse avoir un impact sur la vie d'une personne, les centres qui effectuent des examens doivent disposer des installations et des ressources nécessaires et appropriées pour que les tests soient développés de manière appropriée.

C'est lié à des problèmes administratifs, nous savons que l'administration ajoute des centaines de points et de caractéristiques qu'il faut considérer de manière objective. Cependant, lorsqu'un étudiant présente ses examens, il est nécessaire de prévoir des facilités. Les conditions et le bruit de la ville sont filtrés à travers les murs ou si

l'enseignant effectue un examen écrit mais ne fournit pas le matériel nécessaire ne serait pas les meilleures conditions dans lesquelles l'étudiant pourrait s'exercer.

Nous ne pouvons nier qu'il existe des étudiants pour lesquels chaque examen suppose une expérience angoissante. Nous l'avons tous vécu depuis que nous étions à l'école. C'est d'abord des feuilles et plus tard, ils deviennent de plus en plus grands thèmes. Je suis intéressé à souligner Bain (2007) déclare que les bons enseignants utilisent l'évaluation pour aider à apprendre et non pour améliorer les connaissances des étudiants en réussissant des examens.

Il est important de signaler que l'évaluation est une responsabilité par laquelle nous pourrions en savoir beaucoup sur l'étudiant, nous pourrions savoir ce dont il a besoin et ses capacités, mais une deuxième langue n'est pas combattue avec un examen, mais elle doit être basée sur des tâches d'évaluation avec des caractéristiques, des domaines de connaissances linguistiques et connaissances bien définies.

Au cours de cet examen, nous pouvons en savoir beaucoup, selon Johnson, (2008) un examen doit pouvoir distinguer les étudiants : distinguer les bons étudiants des mauvais étudiants, ou ceux qui ont atteint un certain niveau de ceux qui ne l'ont pas encore fait. L'importance de l'élaboration des tests de manière fiable est la clé du résultat réel que nous voulons. Étudient-ils pour des examens ou étudient-ils régulièrement ?

La question c'est de définir si évaluer est un synonyme de jugement et d'examiner ? D'un côté, on a le *testing* ou la valorisation pédagogique des comportements académique des étudiants de méthodes et techniques de l'enseignant. L'évaluation résulte plutôt d'un processus rigoureux au terme duquel on émet un jugement certes, mais un jugement duquel découle une décision qui se fonde sur une mesure précise, systématique et reproductible si bien l'évaluation demeurera toujours partielle, en ce sens, on ne peut pas mesurer des personnes, mais seulement une partie de leurs attributs et qualités. Pour avoir, qui place l'évaluation dans une position variée, **mesurer** c'est évaluer une quantité ou une qualité dans son rapport avec une autre quantité ou qualité de même espèce qui lui sert de terme de comparaison.

Il faut relever que l'examen est l'outil le plus commun pour effectuer l'évaluation, si bien le mot *examen* provoque en nous toute une série d'idées ou d'images que nous

pouvons résumer, en deux. D'une part, il est rejeté comme injuste, mais en même temps nécessaire de fermer un processus. D'un autre côté, il est surévalué et considéré comme une imposition ou une exigence qui régissait le processus même d'apprentissage de l'enseignement. Habituellement, une place fondamentale pour répondre aux demandes et aux besoins des participants impliqués dans le processus d'évaluation : les institutions, les enseignants et les étudiants.

Traditionnellement, les termes évaluation et examen coïncident parce que l'examen était le mécanisme d'évaluation par excellence ; l'accent était mis sur la fin du processus et la note consistait dans la différence entre la connaissance du candidat et la difficulté de l'examen. Mais nous savons qu'ils influencent plus d'éléments tels que, par exemple, des facteurs personnels de la connaissance à la manière d'expression (si nous parlons d'un examen oral). Et nous pourrions ajouter des éléments affectifs ou la personnalité, le sexe, l'âge, la forme ou le contexte dans lequel vous avez appris la langue, les nerfs, la fatigue, le stress, l'effondrement communicatif. C'est important de rappeler que l'examen était considéré pendant de nombreuses années comme synonyme d'évaluation, c'est-à-dire que le résultat de l'examen était le reflet des connaissances de l'étudiant.

Actuellement l'évaluation est présente dans toutes les activités qui se déroulent tout au long de notre vie, comme le mentionne Puig (2008) nous pouvons considérer que l'évaluation est un terme général qui implique un processus de collecte d'informations sur les connaissances et les actions des apprenants afin de prendre des décisions par conséquent, nous comprenons que les décisions qui unissent l'ensemble du processus d'apprentissage-enseignement et qui convertissent l'examen dans un référent primordial.

Il est important de signaler que l'examen occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage-enseignement. Ainsi que pour les enseignants, les étudiants et la société, en général, ce processus a été traditionnellement considéré comme le plus important pour l'administration.

L'examen, pourtant, c'est un instrument de mesure valide et accepté où la planification et la réalisation d'un instrument et des étapes particuliers et toutes sont liés directement avec la démarche d'évaluation :

- L'intention d'évaluation lie l'évaluateur à déterminer le but et le principe de l'instrument de même qu'à préciser le contenu.
- La mesure vise la production et des tâches évaluatives a proposé aux étudiants.
- Le jugement faire l'analyse et l'interprétation des données recueillies
- La décision donne une note ou un diplôme/ certification à la fin.

Mais la question est inévitable : Que se passerait-il si les examens d'enseignement deviennent optionnels ? Certains enseignants penseront que l'école serait perdue, sans sens, car, en réalité, tout le système est justifié par eux-mêmes. Nous croyons au contraire, l'école deviendrait à son origine : une institution éminemment éducative axée sur l'enseignement, en aidant les étudiants à se développer en fonction de leurs capacités.

C'est claire que les enseignants arrêteraient d'examiner et de noter avec des notes, de démontrer la possession d'un apprentissage sans conséquence dans la plupart des cas; nous perdrons l'obsession des titres pour évaluer l'efficacité des personnes: le titre ne fait que confirmer la fin quelque chose, alors que l'apprenant devrait être intéressé, avant tout, dans le processus permanent d'apprentissage.

Nous voulons penser que la disparition de l'examen constitue, en outre, une preuve définitive afin de démontrer la capacité professionnelle des enseignants et des professeurs. Nous serions obligés d'intéresser les étudiants à ce que nous souhaitons enseigner et ils apprendraient ainsi à apprendre ; l'étudiant ne sera pas conforme à apprendre à approuver, qui est ce qu'ils font aujourd'hui.

En réfléchissant sur l'examen on pourrait dire que l'examen s'applique en vue de l'octroi d'un diplôme ou d'une attestation de fin d'étude, de la collation d'un grade à l'issue d'un cycle de formation, mais les doutes pour créer un examen sont importants et nous voulons mentionner le sujet de l'élaboration d'un examen.

Ainsi Bonora (1996) dans l'ouvrage *Les modalités de l'évaluation* exprime la préparation des questions d'examen. Celle-ci consiste à échantillonner les éléments de connaissance contenus dans le cursus, de telle sorte que les questions posées, donc les performances observées, soient les plus représentatives possibles de ce cursus. Nous

pensons que ce problème est difficile à résoudre, car on ne peut poser qu'un nombre limité de questions, ce qui empêche de couvrir tout le programme au moyen du questionnement ; il faudrait s'appuyer à la psychologie et didactique pour définir les acquisitions les plus significatives du niveau attendu : une bonne réponse à telle question peut-elle être considérée comme révélatrice du niveau de structuration de la connaissance dans la discipline considérée ?

Bonora ajoute et amplifie son explication avec *La notation*, elle trouve la notation comme toutes les diverses manifestations d'interactions de l'étudiant/examen sont maintenant bien connues : la performance de l'étudiant pourra être en décalage par rapport à sa compétence, pour des raisons qui tiennent au caractère ponctuel de l'examen et à la spécificité de cette situation : l'état physique du sujet, sa motivation, son niveau d'éveil et de mobilisation pourront être différents de ce qu'ils sont habituellement. Alors on pourrait dire que la qualité métrique qui est déterminante ici est la fidélité.

2.2 La Culture de l'évaluation

Bien que la culture de l'évaluation en soit à ses balbutiements au Mexique, son pouvoir et sa capacité d'influence sont indiscutables. Nous vivons à une époque marquée par des évaluations constantes. La société d'évaluation investit beaucoup, mais ce phénomène ne semble pas contribuer à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage.

L'évaluation n'est pas une fin en soi, ni un moyen logique de contribuer à l'amélioration de l'éducation. Cependant, il est notoire que même en reconnaissant la valeur de l'évaluation dans les processus institutionnels, dans de nombreuses écoles publiques et dans certaines écoles privées, la culture de l'évaluation est pratiquement inexistante. Les méthodes d'éducation et évaluation ont toujours fait l'objet d'études du primaire au baccalauréat, mais logiquement leurs niveaux et méthodes d'évaluation seraient différentes et ils chercheraient à avoir des objectifs différents pour les étudiants. Au niveau du premier cycle, nous pouvons remarquer un autre type de régime ainsi que d'autres normes dans leurs établissements. C'est pourquoi on cite Perkins qui nous donne différentes caractéristiques.

Nous savons maintenant que les organisations universitaires sont les plus complexes qui puissent exister, elles sont plus complexes que les partis politiques, les entreprises, les églises, les banques, les forces armées, les syndicats. Depuis le Moyen Âge, les universités ont rassemblé des compétences doctrinales telles que l'Église, les compétences judiciaires, les attributs de l'entreprise, les liens avec le pouvoir politique et, bien entendu, des responsabilités pédagogiques et scientifiques.

Au Mexique, l'accès à l'enseignement supérieur reste un défi car seulement 17% des personnes âgées de 25 à 64 ans ont des études universitaires. Et en même temps, nous savons qu'il y a des centaines d'universités qui dirigent le gouvernement d'une manière particulière, ce qui rend beaucoup plus difficile l'entrée (Deborah G Johnson, 1995) d'étudiants disposant de peu de ressources.

Mais quand nous parlons d'évaluation dans l'enseignement supérieur, quel rapport y a-t-il avec la culture? Et maintenant nous citons Johnson et Nissenbaum (1995) définit une culture comme un mélange de traditions, de croyances, de valeurs, idées, actions et processus de participation communs en coopération, la création de significations menant à la caractérisation des modes de vie et des coutumes où la connaissance et le développement d'un groupe social à un moment et une situation donnés sont valorisés.

Lorsque nous associons le mot culture au mot évaluation, nous devrions probablement respecter les traditions et les expériences vécues tout au long de notre vie à l'école. Sans doute, l'étape cruciale de la vie d'un étudiant se réfère au niveau du licence où les critères d'évaluation varient et où les étudiants font l'objet d'une différence par rapport à leurs précédents niveaux d'évaluation.

Quand nous comprenons que la culture d'apprentissage évaluative inclut les manières de procéder des personnes face aux évaluations; aux idées et aux croyances, aux coutumes, aux pratiques, codes, normes et règles qui poussent les individus à prendre une certaine position face aux évaluations c'est grâce à Bolsegui (2006) qui nous a donné son concept d'évaluation éducative, qu'il définit comme un processus complexe et multidimensionnel qui comprend différents éléments: vision, valeurs, comportements,

routines, contexte organisationnel et social, expériences passées et expériences vécues, aspects actuels, épistémologiques, théoriques et méthodologiques.

Puis, après réflexion, cette question nous revient : quelle est la chose la plus importante dans chaque processus éducatif, l'administration, la politique, les plans et programmes, l'institution, l'enseignant ou l'étudiant ? Catégoriquement, est l'étudiant, parce qu'il est le juge et une partie du fait éducatif, très important, parce que c'est cette perspective de l'étudiant.

Selon Valenzuela (2009,) toute évaluation d'un établissement d'enseignement découle toujours d'un besoin. La culture et évaluation sont liées, si nous réfléchissons, nous pouvons signaler de manière précise une situation dans laquelle nous avons été complètement impliqués dans la culture de l'évaluation.

Pour quoi vont-ils nous évaluer si rien n'est fait avec les résultats ? Une autre évaluation de plus ! Quelle façon de perdre notre temps ! L'enquête est-elle anonyme ou devons-nous mettre nom ? Je vais me venger de l'enseignant !

Puis-je vraiment dire ce que je pense du directeur ? L'examen comportait beaucoup de choses que nous n'avions pas vues en classe.

Ces expressions sont fréquentes dans les environnements éducatifs et reflètent la pensée et le ressenti des différents acteurs de l'éducation (étudiants, enseignants, personnel administratif, gestionnaires, etc.) faisant partie d'une communauté éducative. Aussi, ces façons de penser et de ressentir sont traduites en évaluations qui sont fabriqués à partir du même processus d'évaluation. Tout cela a à voir avec le concept de culture d'évaluation.

Pour comprendre la culture de l'évaluation, nous devons comprendre que ce n'est pas un obstacle à l'apprentissage et selon Himel (2010) la culture évaluative doit être la combinaison additive d'actions évaluatives officiellement diffusées, en utilisant les résultats de ces évaluations.

Il maintient que cet ajout devrait soutenir la prise de décision et la reconnaissance sociale de l'importance que vous devriez avoir les informations de l'évaluation, en général et de l'évaluation de l'apprentissage, en particulier. Dans Les bases épistémologiques de

la culture d'évaluation de l'éducation, Alba (2011) associe la culture évaluative non seulement avec les pratiques manifestes des différents systèmes ; mais avec l'évaluation de la qualité de l'éducation en fonction de ses fonctions : diagnostic, évaluation et amélioration. Mais rappelez-vous que la culture évaluative suppose non seulement le savoir-faire relationnel, mais également la qualité de l'évaluation.

L'évaluation est un ensemble de procédures qui a actuellement une détermination socio-historique, donc on sait qu'il est fait avec référence aux normes et valeurs en vigueur dans la société, ainsi qu'aux conceptions et valeurs des personnes impliqués dans une institution et selon Alba (2011) la culture évaluative de l'apprentissage constitue une partie fondamentale et structurelle de la culture évaluative des institutions.

Il est important de mentionner qu'Alba (2011) associe la culture évaluative avec l'évaluation de la qualité de l'éducation basée sur ses fonctions de diagnostic, d'évaluation et d'amélioration. J'ajoute que la culture évaluative de l'apprentissage fait partie des fondements théoriques et théoriques aspects pratiques, techniques, méthodologiques et fonctionnels de l'évaluation de l'éducation, connaissances acquises, appliquées et transmises par les sujets évalués afin de connaître et d'interpréter la qualité de l'éducation. De là que ces connaissances servent de base à la prise de décision et visent à améliorer les services éducatifs et principalement à améliorer les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Dans la culture évaluative de l'apprentissage, la formulation des évaluations, réglementés par l'université dans des systèmes ouverts, sont sous l'autorité totale de l'enseignant responsable du cours, c'est-à-dire le contenu, le temps d'exécution, l'application du test et qualification.

2.2.1 L'évaluation Formative

Pour comprendre l'évaluation formative, il est nécessaire d'en parler de façon moins superficielle, c'est pourquoi il n'y a pas de définition universellement acceptée, mais c'est après que Michael Scriven (1967) fait un article dans lequel il a parlé de l'évaluation éducative. Il fait une comparaison liée à l'évaluation pédagogique dans laquelle il oppose l'évaluation sommative et l'évaluation formative, mais peu d'enseignants étaient

intéressés. Il y a vingt ou vingt et un ans, lorsque l'intérêt s'est développé, la différence entre ce que nous pourrions appeler le rôle sommatif ou formateur de l'évaluation a prospéré. C'est-à-dire que Scriven nous a invité à réfléchir sur la qualité de l'évaluation, des activités éducatives.

Selon Allal (1980) une autre considération concernant l'évaluation formative, Il considère que ce type d'évaluation aide les étudiants à s'auto régler à remarquer le statut de leurs propres processus d'apprentissage et à déterminer dans quel aspect ils ne vont pas comme ils le voudraient, afin de former de nouvelles stratégies avec leur enseignant. De cette façon, nous pouvons observer que l'évaluation formative, contrairement à l'évaluation sommative, va au-delà des résultats de qualification, elle intervient plutôt dans le processus d'apprentissage avant de passer à une qualification.

Les chercheurs Dylan et Paul ont le mérite d'être les premiers à s'intéresser à l'évaluation formative. En 1998, ils se rebellent que l'évaluation formative (si elle est utilisée de manière appropriée) aide les étudiants à apprendre d'une manière bénéfique de manière efficace par rapport à un autre type d'évaluation.

La réalité c'est que l'évaluation a été un thème avec une telle attention que, finalement, il ne serait pas facile à exprimer, car cela implique un examen des étudiants aux enseignants. Selon le conseil des directeurs d'état des écoles et des instituts, l'évaluation formative est un processus utilisé par les enseignants et les étudiants au cours de l'enseignement qui fournit un retour qui sert à lier l'enseignement en cours et apprendre à améliorer la performance des étudiants dans les objectifs éducatifs prévus.

Aussi l'évaluation formative comme un processus et pas d'un type d'examen, et son utilisation est des enseignants et des étudiants. L'évaluation aide aux étudiants et des enseignants pour améliorer la performance selon les objectifs planifiés.

Ulric Aylwin dans leur travail *Apologie de l'évaluation formative* de 1995 il parle sur l'importance de l'évaluation formative, l'évaluation formative deviendra plus évidente en examinant et pourquoi elle est primordiale et pourquoi elle doit être très fréquente. Pour cette raison, il est nécessaire de faire une division et de comprendre les instruments de l'évaluation formative. La citation donnée ci-dessous est une œuvre de Brown (2006) cela se voit aujourd'hui à plusieurs reprises dans l'enseignement supérieur. C'est

maintenant l'important dans l'enseignement supérieur (et dans d'autres niveaux d'enseignement) afin.

Notre façon d'évaluer les étudiants dans l'enseignement supérieur a un tel impact sur l'apprentissage des étudiants, nous devons repenser tout le processus de programmation et de conception du curriculum et amener premier plan. Nos rôles en tant qu'enseignants doivent changer radicalement afin que nous puissions concentrer notre temps et nos énergies davantage sur l'évaluation formative et en fournissant à nos étudiants des informations en expliquant le sujet, car ils ont facilement accès à de nombreuses sources d'informations (Brown, 2006).

Cette citation est importante et digne de réfléchir à propos de l'étude intelligente, il est entendu qu'elle est toujours faite à la recherche de la plus haute qualité d'apprentissage des étudiants.

Je mentionne maintenant une définition de l'évaluation sommative, en tenant compte du fait qu'un nombre infini d'évaluations pourraient être mentionnées, cependant selon Dunn et Mulvenon, (2009) l'évaluation formative consiste en une série de procédures pour l'évaluation, formelle et informelle, intégrée au processus d'enseignement-apprentissage et orienté pour modifier et améliorer l'apprentissage et la compréhension des étudiants, bien sûr, nous comprenons donc que l'évaluation formative chercherait à convertir les résultats des tests conventionnels en résultats positifs.

Lorsque nous réfléchissons à ces techniques et hypothèses, il est impossible de revenir à la vie actuelle et de nombreuses questions se posent quant à la manière dont nous sommes évalués. Est-ce vrai que les résultats de mes examens ont été positifs selon mon professeur ?

Du point de vue de l'étudiant, l'évaluation formative est très motivante et selon Rosales (2012), l'évaluation formative évite l'échec, car elle empêche l'accumulation d'erreurs, de retards et de difficultés. D'un autre côté Wynne Harlen (2013) montre dans ce livre *Évaluation et pédagogie d'investigation dans l'enseignement scientifique* la mise en œuvre d'une évaluation formative des étudiants, ici, nous regardons les méthodes de la mise en place d'une évaluation des étudiants à ces fins aussi l'objectif de l'évaluation formative des étudiants est d'aider les étudiants à franchir une nouvelle étape dans le développement de leur compréhension et de leurs compétences. Pour mettre en œuvre l'évaluation formative des étudiants, les enseignants ont besoin, d'une part de

connaissances sur la manière de recueillir et d'utiliser des preuves qui indiquent les progrès des étudiants pendant l'apprentissage, d'autre part, d'un savoir sur la façon de créer des environnements d'apprentissage efficaces permettant d'obtenir de nouveaux progrès.

Certains chercheurs décrivent ceci comme des actions permettant à l'étudiant de « réduire l'écart » entre l'état actuel de ses connaissances et compétences et l'objectif de l'apprentissage. Toutefois, l'appellation des « étapes suivantes », plutôt que celle de « réduction de l'écart », exprime mieux une vision du progrès dans l'apprentissage comme étant un processus continu.

2.2.2 Les instruments d'évaluation formatifs

Grâce aux définitions précédentes, nous pouvons commencer avec les outils qu'implique l'évaluation formative pour donner des résultats et générer des bénéfices pour l'enseignant et l'étudiant. L'évaluation de l'apprentissage des étudiants permet d'évaluer le niveau de performance et la réalisation de l'apprentissage attendu de plus, il identifie les soutiens nécessaires pour analyser les causes de l'apprentissage non acquis et prendre des décisions en temps opportun. En ce sens, l'évaluation dans le contexte de l'approche formative exige la collecte, la systématisation et analyser l'information obtenue de diverses sources, afin d'améliorer l'apprentissage des étudiants et l'intervention des enseignants.

À travers de son travail "stratégies d'évaluation formative : conceptions psychopédagogiques et modes d'explication" (1980) Allal donne trois étapes dans le processus d'évaluation formative :

- 1) Collecter des informations sur l'apprentissage et les difficultés d'apprentissage des étudiants.
- 2) Interpréter les informations et identifier les causes possibles des difficultés.
- 3) Faire des ajustements dans le processus d'enseignement-apprentissage.

En ce qui concerne les recommandations, il s'agirait d'obtenir toutes les informations nécessaires pour régler le processus éducatif en classe, afin

suggère de choisir parmi les différentes techniques disponibles pour rassembler les informations nécessaires sur les progrès et les difficultés rencontrés par les étudiants l'apprentissage, ainsi que le développement des bons instruments, mais ceux-ci seraient le résultat des informations que nous avons obtenues précédemment.

Par conséquent, l'évaluation ne peut pas dépendre d'une seule technique ou d'un seul instrument, car de cette façon, elle ne fait qu'évaluer les connaissances, les compétences et les attitudes ou des valeurs d'une manière désintégrée. Si dans la salle de classe, l'enseignant choisit différents apprentissages attendus, il doit évaluer l'apprentissage obtenu au moyen de la technique ou de l'instrument approprié. De cette façon, il permettra d'évaluer le processus d'apprentissage et de le traduire en un niveau de performance. En premier lieu, on va définir un instrument.

Un instrument d'évaluation est l'ensemble des outils et des pratiques conçus pour que les enseignants puissent obtenir des informations précises sur la qualité de l'apprentissage de leurs étudiants. Ils sont également utilisés pour faciliter le dialogue entre les étudiants et l'enseignant concernant le processus d'apprentissage et la manière de l'améliorer.

Une technique d'apprentissage est la façon dont un étudiant essaie d'apprendre une certaine chose. Il existe toutes sortes de techniques d'apprentissage que cet étudiant peut utiliser pour atteindre l'objectif de compréhension d'une tâche de lecture, et compris la préparation d'un résumé écrit de ce qu'il a lu, en discutant de ses idées principales.

L'idéal, les informations recueillies dans le cadre des évaluations formatives servent à éclairer les stratégies d'amélioration à chaque niveau du système éducatif. Au niveau des classes, les enseignants recueillent des informations sur les acquis des étudiants et ajustent leur enseignement pour répondre aux besoins d'apprentissage identifiés. Au niveau des établissements, les équipes de direction se servent des informations pour déterminer les forces et les faiblesses de leur établissement et concevoir des stratégies d'amélioration.

Pour effectuer l'évaluation à partir de l'approche formative il est nécessaire que l'enseignant incorpore des stratégies dans la classe évaluation conforme aux

caractéristiques et aux besoins individuels de chaque étudiant et collectif du groupe. Concevoir une stratégie nécessite de guider les actions d'évaluation pour vérifier la réalisation de l'apprentissage prévu et le développement des compétences de chaque étudiant et groupe, ainsi que la technique d'évaluation et les instruments qui permettront de le réaliser.

Afin de comprendre la fonction des instruments Díaz Barriga y Hernández, 2006 donne une définition plus profonde sur l'ensemble de méthodes, techniques et ressources utilisées par l'enseignant évaluer l'apprentissage de l'étudiant. Je crois nécessaire de reconnaître que les méthodes sont les processus qui guident la conception et l'application des stratégies, les techniques sont les activités spécifiques menées par les étudiants quand ils apprennent, et les ressources sont les instruments ou les outils permettre aux enseignants et aux étudiants par conséquent nous savons que les techniques que les instruments d'évaluation doivent s'adapter aux caractéristiques des étudiants et fournir des informations sur leur processus d'apprentissage.

Les stratégies d'évaluation, par type d'instrument qu'on connaît, sont utilisés selon les objectifs suivants : Stimuler l'autonomie, surveiller les progrès et les interférences, vérifiez le niveau de compréhension et identifier les besoins des étudiants. La fonction formative. Implique la correction, régulière, améliore et produit l'apprentissage. Le caractère formatif on la trouve plus dans l'intention avec laquelle il est fait et dans l'utilisation de l'information.

Les considérations ci-dessus sur les fonctions de l'évaluation conduisent à considérer que l'évaluation est au service du processus d'enseignement et introduit des modifications dans les approches traditionnelles concernant la position des participants dans le processus d'enseignement-apprentissage, ainsi que la relation établie entre professeur-étudiant de la coopération ou collaboration pour la réalisation des fins communes. L'interprétation des résultats de l'évaluation va d'être une donnée statique et donc facilement extrapolable comme des jugements globaux sur la capacité ou la valeur de l'étudiant, à considérer comme un moment d'apprentissage.

En résumé une question fondamentale à poser pour toute évaluation des étudiants : Quel est son principal objectif ? Il y a généralement deux réponses à cette question :

- Soutenir les étudiants pendant leur apprentissage
- Découvrir ce qu'ils ont appris à un moment donné

L'évaluation formative des étudiants a pour but de faciliter l'apprentissage, par conséquent est aussi appelée « l'évaluation des étudiants pour l'apprentissage ». Elle implique des processus de « recherche et d'interprétation de données par les étudiants et leurs enseignants afin de déterminer le niveau des étudiants dans leur apprentissage, le niveau qu'ils doivent atteindre et les méthodes pour y arriver

2.2.3 L'évaluation sommative

L'évaluation sommative est le processus que est effectué à la fin de l'application de l'intervention et qui permet de porter des jugements sur le programme et sur sa justification et selon Blomm (1981) la caractéristique essentielle de l'évaluation sommative, c'est qu'un jugement est porté sur ce qui a été maîtrisé par les étudiants ou sur la capacité d'un programme au terme de la démarche, aussi selon Bloom nous comprenons que l'objectif de l'évaluation sommative est d'évaluer l'apprentissage de l'étudiant à la fin de une unité, d'un projet par rapport à une norme ou un point de référence. Mais le processus éducatif est complexe et de nombreux facteurs influencent votre résultat.

Du côté des étudiants c'est vrai que nous ne pouvons pas nier que les étudiants étudient toujours pour être évalués. Nous comprenons que son objectif principal est de vérifier les connaissances acquises par les étudiants. Il se concentre donc sur la collecte d'informations et le développement de méthodes d'évaluation fiables.

Ce type d'évaluation, sans doute le plus connu et le seul utilisé dans de nombreux cas, est un équilibre qui est fait à la fin de la période qui dure un sujet et qui vise à connaître le degré d'apprentissage des étudiants dans cette période établie. Cette évaluation est destinée à se qualifier sur la base de la performance, à accorder une certification, à déterminer et à niveau atteint aux étudiants, parents, établissement, enseignants, etc. Nous sommes clair sur l'idée que l'évaluation sommative est un sujet touché par de nombreux auteurs, il est donc presque impossible de ne pas le savoir et il est clair que grâce à elle nous connaissons beaucoup de caractéristiques et de fonctions de l'évaluation.

Un autre couple d'auteurs qui parlent de l'évaluation sommative est Coll et Martin (1993) car ils soulignent qu'ils devraient revoir les idées qu'ils tentent de lier et confondre l'évaluation sommative avec l'accréditation. Je vais maintenant assembler les deux aspects (Coll, Martín et Onrubia, 2001) qui donnent et s'interposent : le moment où l'évaluation est réalisée et les décisions au service desquelles les résultats de l'évaluation sont mis.

Bien qu'il soit bien connu qu'en fin de compte, l'accréditation est nécessaire dans le cas de l'achèvement de cycles complets. D'autre part, il peut également être utilisé pour modifier l'approche pédagogique en fonction des résultats obtenus, par exemple pour Díaz, F. & Barriga, A. (2002) l'évaluation sommative peut avoir un sens différent lorsque, par exemple, elle est réalisée dans le but d'obtenir des informations permettant de savoir si les étudiants seront ou non capables d'apprendre un nouveau contenu selon Díaz, F. & Barriga, A. (2002)

Comme nous le savons déjà, dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, l'étudiant apprend grâce à l'aide de l'enseignant, et la clé n'est autre que l'ajustement entre l'aide offerte par l'enseignant et le processus de construction qu'il entreprend ; un ajustement qui n'est possible que si l'enseignant a un accès continu et explicite à ce processus de construction. Nous savons aussi que l'enseignant est le seul à savoir ce que les étudiants apprennent ou ne parviennent pas à apprendre. Et cela fait que nous résumons qu'il est indépendant du moment du processus d'enseignement et d'apprentissage dans lequel se déroule l'évaluation : au début du processus, au cours du processus ou à la fin de celui-ci; Une évaluation faite au début, au cours ou à la fin d'un processus d'enseignement et d'apprentissage peut et devrait contribuer de manière égale à l'adaptation de l'aide à l'éducation.

Maintenant l'UNESCO (2005) organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, déclare l'évaluation

L'évaluation comme le processus de collecte et traitement d'informations pertinentes, valides et fiables pour permettre parties prenantes, prennent les décisions qui s'imposent pour améliorer les actions et les résultats. Au moyen En général, l'évaluation est comprise comme « une collection » et si nous pouvions la définir comme définition de tous les types d'évaluations, je dis que tout type d'évaluation aiderait à collecter des notes ou des chiffres.

Mais ce n'est pas claire à quoi servirait cette collection ni ce que le professeur fera pour obtenir ces chiffres et ce qu'il fera avec ces chiffres plus tard. Pourrait-il les rassembler et obtenir les numéros cinq à six ? Ou laisser simplement ces chiffres et les donner à l'administration ? Peut-on utiliser l'évaluation sommative dans l'enseignement supérieur ? C'est nécessaire de mettre en évidence le facteur qui consiste à établir des équilibres fiables des résultats obtenus à la fin d'un processus d'enseignement-apprentissage. Il met l'accent sur la collecte d'informations et le développement d'instruments permettre l'évaluation de mesures fiables de connaissances. À travers le travail d'Orozco (2006) "La evaluación diagnóstica, formativa y sumativa en la enseñanza de la traducción" nous reconnaissons qu'il est nécessaire de considérer l'évaluation sous tous ses aspects, non seulement en pensant à la qualification finale d'un sujet, comme le requièrent les institutions, mais en prenant en compte l'ensemble du processus d'apprentissage que l'étudiant fait.

J'ajoute les facteurs qu'Orozco (2006) a associés dans son travail pour fournir un travail plus approfondi dans l'étude de l'évaluation sommative. Le premier facteur concerne la performance du travail sous pression est toujours différente de la performance dans des circonstances « normales », et on peut dire en ce sens que les traducteurs professionnels travaillent généralement sous pression, il n'en est pas moins vrai que nous évaluons les connaissances et les compétences acquises dans un contexte professionnel, et non pas la performance professionnelle de l'étudiant.

Selon Samboy (2009) nous utilisons l'évaluation sommative ou cumulative lorsque nous avons l'intention de déterminer les domaine atteint par l'étudiant, dans le but de certifier les résultats ou attribuer une qualification d'aptitude ou de manque d'aptitude concernant certaines connaissances, compétences ou aptitudes acquises en fonction d'objectifs antérieur. La réalité est qu'en Amérique latine, l'évaluation sommative est l'une des plus populaires, car elle implique l'octroi d'une note finale et fait partie du dossier académique. En ce sens, nous considérons que faire un seul l'examen final permettant de qualifier un étudiant n'offre pas assez d'informations sur le niveau de connaissances acquises par l'étudiant.

Bien qu'on dise que dans le domaine de l'apprentissage d'une langue étrangère, le jugement évaluatif varie en fonction du niveau de formation de l'étudiant. On ne doit pas oublier que l'apprentissage d'une langue étrangère dépendra toujours du développement des compétences d'apprentissage et aussi nous ne devons pas non plus oublier que le système éducatif et gouvernemental a mis en place un régime administratif qui influe clairement sur le processus d'évaluation des établissements. Nous souhaitons toutefois nous concentrer uniquement sur le niveau de l'enseignement supérieur le processus d'évaluation de l'enseignant.

Nous ne voulons pas oublier de mentionner la participation active de l'étudiant aux cours et aux activités proposées par l'enseignant, ce qui ne peut être rempli que si l'étudiant le sait la situation et peut agir en conséquence, en devenant co-responsable de ses propres formation (pas complètement). Auparavant, nous avons mentionné que le niveau auquel nous nous concentrons est l'enseignement supérieur est clairement lié à la participation que l'étudiant adopte, nous rappelons que l'évaluation sommative ne serait pas complètement réalisée.

2.3 Une Démarche d'évaluation formative

L'évaluation formative a une démarche d'évaluation intégrée à l'apprentissage, elle a mise en œuvre de critères d'évaluation par une démarche de contractualisation bien que l'étudiant mesure le chemin parcouru et celui restant à parcourir, il prend connaissance des étapes qu'il a franchies, des difficultés qu'il rencontre et ce vers quoi il doit aller. Il y a plus d'une façon de séparer la réalité de l'évaluation formative en différents segments. Différents auteurs ont été intéressés par le processus d'évaluation formative à travers des divisions par segments ou phases, pour cette raison nous croyons que la division de l'évaluation formative aiderait à une meilleure compréhension et il serait plus clair de l'efficacité de cette évaluation.

Évaluer les apprentissages dans une approche communicative c'est le travail où Denisse Lussier (1992) présente une *démarche d'évaluation*. On trouve des caractéristiques et des étapes qui sont nécessaires dans le processus d'évaluation formative.

1. L'INTENTION	Détermine les buts de l'évaluation et les modalités de la démarche. Elle est reliée au type de décision à prendre
2. LA MESURE	Permet de recueillir selon l'intention de départ des informations susceptibles d'éclairer la prise de décision.
3. LE JUGEMENT	Permet d'apprécier aussi justement que possible les informations recueillies par la mesure
4. LA DÉCISION	Permet d'orienter de classer de sanctionner de statuer sur les acquis expérimentiels de rétroagir relativement au cheminement ultérieur de l'étudiant

Table 1 : *la démarche d'évaluation*

Le tableau de l'auteur exprime chaque étape d'une manière simple et définie avec laquelle on peut comprendre que l'évaluation de l'enseignant est nécessaire une série d'actes différents qui ont été soigneusement considérés par l'enseignant pour cette raison, nous voulons atterrir dans l'environnement et la culture mexicaine, car il est intéressant que lors de l'évaluation formative dans le domaine mexicain l'utilisation des examens est commune et il y a des examens qui peuvent être utilisés dans le cadre du processus d'évaluation formative et cet examen comprendra plusieurs étapes, mais chacun de ces examens n'est qu'une partie du processus. C'est l'une des caractéristiques qui fait du bruit dans cette recherche est celle dans le domaine de l'évaluation des langues ou de tout autre sujet, la communication est nécessaire, c'est extrêmement important. Le fait d'évaluer ne consiste pas seulement à passer des examens ou à faire des mesures et à les ajouter pour donner une note à la fin du cours.

La communication est nécessaire pour les moments d'évaluation soient clairs et entièrement planifiés. Tout d'abord, soyez clair sur l'intention et dans le domaine de l'intention, les points à évaluer doivent être clairs et bien définis et doivent être connus

par l'enseignant et par les étudiants et on tient à mentionner cet aspect parce qu'il semble être un point simple mais vraiment la plupart du temps, les étudiants ne connaissent pas précisément l'intention de l'enseignant, et probablement leur performance n'est pas de la meilleure qualité. C'est pourquoi nous pouvons résumer différents moments de l'évaluation. Le tableau ci-dessus nous donnerait les moments de l'évaluation (dans un langage plus simple). Lussier nous a clairement fait comprendre que dans l'évaluation nous trouvons différents moments.

Avant l'apprentissage où on peut trouver quels sont les acquis des étudiants, c'est à dire les connaissances et habiletés. Justement pour la planification de l'enseignement.

Pendant le déroulement de l'apprentissage : C'est justement la progression des apprentissages : pour déceler leurs points fortes et faibles, identifier les causes et apporter des correctifs qui s'imposent ; pour ajuster sa démarche d'enseignement apprentissages en conséquence.

Au terme des apprentissages : Pour vérifier le degré de maîtrise des quelques objectifs visés dans cette séquence, décider de la promotion du passage dans la classe supérieure ou de l'obtention d'un diplôme et vérifier la qualité des apprentissages effectués par les étudiants.

Bien sur ce qui intéresse le formateur, ce n'est plus tant la performance du sujet en elle-même que la démarche qu'il utilise pour y parvenir. L'évaluation, de statique qu'elle était, devient dynamique dans la mesure où elle s'implique dans le déroulement de la démarche d'accès à la performance. Dans les établissements scolaires, les évaluations les plus directement visibles sont sommatives, elles sont utilisées pour mesurer ce que les étudiants ont appris à la fin d'une unité de formation, pour faire passer les étudiants d'une classe à l'autre, pour s'assurer qu'ils ont le niveau requis pour obtenir un diplôme de fin d'études ou pour accéder à certains postes ou encore pour sélectionner les étudiants à l'entrée de l'enseignement supérieur.

Nous devons dire que l'évaluation formative trouve plusieurs études liées à leurs caractéristiques, définitions, attitudes, doutes ou fautes, fonctions, suggestions de stratégies de mise en pratique, relations entre l'évaluation diagnostic, formatif et

sommatif, entre autres, puisque nous savons pour la plupart qu'il s'agit d'une activité, la majorité le comprend donc comme un processus, mais aucun n'indique explicitement certaines étapes pouvant constituer un processus. Pour améliorer mon appréciation et ma compréhension de ce processus à Rosales (2014), qui le comprend mieux lorsqu'il commente : "L'évaluation formative facilite l'identification des problèmes, la présentation des alternatives, la détection des obstacles pour les surmonter, en un mot le perfectionnement du processus éducatif" nous en déduisons donc que, pour l'auteur, le processus comporte quelques étapes.

D'autre part, la proposition du Smarter Balanced Assessment Consortium (2015) propose que l'évaluation formative comporte quatre attributs : atteindre, 2) obtenir des preuves de différentes sources sur la base d'objectifs et de critères antérieurs ; 3) interpréter la preuve et 4) agir sur la base de la preuve. Apparemment, ce système impliquerait l'établissement d'objectifs d'apprentissage et de critères de réussite ; déterminer avec les étudiants la signification des informations recueillies pour déterminer où ils situent leurs apprentissages par rapport aux objectifs et critères fournis et décider des prochaines étapes pour avancer dans l'apprentissage, en tenant compte les difficultés, des intérêts et des préférences de chaque étudiant.

2.3.1 L'intention de l'évaluation

L'intention de l'évaluation de l'apprentissage, en tant qu'activité générique, est de valoriser apprendre dans son processus et ses résultats. Les buts ou les buts marquent les fins ce qui signifie cette évaluation. Les fonctions se réfèrent au rôle qu'il joue pour la société, pour l'institution, pour le processus d'enseignement-apprentissage, pour les personnes impliquées.

Au cours de la première moitié du XX siècle et jusque dans les années 1960, la fonction de l'évaluation était de vérifier les résultats de l'apprentissage. Que ce soit en termes de performance académique ou de respect des objectifs proposés. En 1967 *Scriven* a proposé de différencier les fonctions formative et sommatif. La fonction formative, considéré comme faisant partie intégrante du processus de développement (d'un programme, d'un objet) et la fonction sommatif "Calcule" la valeur du résultat et

peut être utilisé pour étudier tous les effets de ceux les examinent et les comparent avec les besoins qui les soutiennent.

Alors la question c'est *Pourquoi évaluer ?* Et nous faisons généralement avec l'intention de satisfaire l'une ou l'autre des deux fonctions de l'évaluation pédagogique alors nous pouvons dire que l'intention départ ou *le pourquoi évaluer ?* C'est primordial parce que cette intention dicte le choix de l'instrument de mesure, la définition des critères pour évaluer la performance et faire la relation pour déterminer aussi les apprentissages acquis et non acquis, finalement elle détermine des instructions pour prendre la décision.

La démarche d'évaluation trouve l'intention dans un premier lieu et on peut dire que les buts et les fonctions sont divers et avant nous avons mentionné les questions Pourquoi ? Et pourquoi évaluer ? Mais dans un premier temps, délimiter entre l'objectif de l'évaluation en tant qu'activité, ses objectifs et ses fonctions. L'objectif de l'évaluation de l'apprentissage, en tant qu'activité générique, est de valoriser l'apprentissage en termes de résultats et de réussite. Les buts ou objectifs marquent les buts qui signifient cette évaluation. Les fonctions sont liées au rôle qu'il joue pour la société, pour l'institution, pour le processus d'enseignement-apprentissage, pour les individus qui y participent.

Alors que l'objectif ou le but de l'évaluation est unique et le distingue des autres activités humaines (telles que la recherche, le travail) ; les buts et les fonctions sont divers, ne coïncident pas nécessairement les uns avec les autres, ils sont variables, pas toujours consciemment proposés, ni reconnus et assumés. Mais ils ont une existence réelle. Une fonction sociale est le fait des titres accordés par les établissements d'enseignement, sur la base des résultats de l'évaluation, sont socialement attribués à la qualité de symboliser la possession du savoir et de la compétence, basée sur les valeurs dominantes dans chaque société et dans le temps. C'est intéressant et je voudrais réfléchir sur le contraste que la société mexicaine pourrait avoir si la mise en place d'une société méritocratique compétitive prétendait que ses individus sont ordonnés par leur approche de « l'excellence ». Trouvez le mérite individuel le plus proche et la plus quantité ou le niveau de titres atteint est élevé, plus cela vaut socialement. Avec l'objectif que les institutions ont les meilleurs professionnels. Un titre peut être une arme pour des personnes pas nécessairement compétentes, puisque les titres garantissent formellement la connaissance

mais du point de vue des politiques éducatives, s'exprime une aspiration croissante non élitiste, exprimée dans la recherche d'une meilleure qualité d'éducation pour un plus grand nombre de personnes. Cette politique s'appuie fondamentalement sur la définition des niveaux obligatoires d'éducation et, par conséquent, sur la démocratisation de l'accès aux niveaux de base, créant des opportunités pour tous.

Fonction de control se centre principalement à la grande importance sociale que les résultats de l'évaluation obtiennent et de l'impact sur la vie des étudiants. Le Mexique est un pays avec de nombreuses traditions, il est très vrai que la relation enseignant-étudiant existe mais il y a toujours une différence de niveau. L'enseignant a le pouvoir de signaler les erreurs et les désavantages de l'étudiant, alors que nous ne verrons jamais que l'étudiant corrige ou essaie de montrer l'enseignant. Si nous retournons au niveau de l'école secondaire ou primaire, nous verrons le rôle de l'enseignant plus proche de l'étudiant parce que ses capacités sont plus faibles et l'enseignant comme l'autorité a le pouvoir de les communiquer aux parents de l'étudiant. On doit rappeler l'évaluation est un instrument puissant pour exercer le pouvoir et l'autorité de certains sur les autres, de l'évaluateur sur ceux évalués. C'est l'une des fonctions relativement "cachées" de l'évaluation. Caché dans sa relation avec les objectifs déclarés, mais évident à l'observation et l'analyse de la réalité éducative.

Dans le domaine de l'éducation traditionnelle, le pouvoir de contrôle des enseignants (évaluateurs) est renforcé par des relations asymétriques en termes de prise de décision, la définition de ce qui est normal, adéquat, pertinent, bon, excellent ; En ce qui concerne le comportement des étudiants, les résultats de leur apprentissage, les contenus à apprendre, les façons de vérifier et de montrer l'apprentissage, le temps et les conditions d'apprentissage.

Fonction de qualité :

L'évaluation de l'enseignement permet de faire face aux changements de des innovations dans la programmation et les actions pédagogiques, basé sur des perceptions rigoureuses de la réalité, ce qui contribue, sans doute, dans l'amélioration de la qualité de l'éducation, en améliorant l'action pédagogique.

Fonction pédagogique. Dans ce domaine, nous trouvons diverses fonctions et évaluations qui, bien qu'ils soient traités avec des dénominations différentes Parmi eux sont nommées fonctions : orientation, diagnostic, pronostic, créateur de l'environnement scolaire, renforcement de l'apprentissage, ressources pour l'individualisation, le feedback, la motivation, la préparation des étudiants à la vie. Selon Rowntree (1981) il les réduit à deux, selon la façon dont l'évaluation est 1. Enseigner à l'étudiant et /ou 2. Informer de l'étudiant.

Afin d'évaluer leurs étudiants, les enseignants n'attachent pas une grande importance aux tests mais vos propres observations ; en première partie un tiers élabore des tests normalisés ; dans l'enseignement secondaire, environ 75%. Les professeurs disent qu'ils ont difficulté à développer de tels instruments (Stiggins et Conklin, 1992).

2.3.2 La mesure

Selon Coll (1992), l'ajustement pédagogique peut adapter l'aide pédagogique aux besoins de l'apprenant comme le processus éducatif se développe. Alor nous comprenons que les enseignants experts saisissent souvent intuitivement les progrès et difficultés rencontrées par les étudiants pendant le processus éducatif et modifier leurs interventions plus ou moins consciemment.

Une distinction qui nous apparaît fondamentale est celle que nous devons établir entre *mesurer et évaluer*. Nombre de théoriciens de l'évaluation s'entendent pour affirmer que mesurer est une opération qui consiste essentiellement à associer des symboles à des objets, à des événements ou à des personnes selon des règles précises.

Toute activité qui vise à recueillir des résultats ou autres indices relatifs à diverses performances ou opérations, mais la mesure exige l'usage d'un instrument (règle, thermomètre, test) pour identifier la quantité et/ou la qualité d'une propriété ou d'un comportement. En évaluation formative, le contenu de chaque évaluation faisant suite à

une unité d'enseignement doit être en relation directe avec des objectifs pédagogiques clairement énoncés et qui sont particuliers ou spécifiques à cette unité. La préoccupation majeure de l'évaluation formative est de mesurer, pour chaque étudiant, le degré d'atteinte de chacun des objectifs et aussi de comparer ce degré d'atteinte avec un seuil de performance déterminé. La mesure permettant une évaluation critériée de l'étudiant est sans doute le type de mesure le plus approprié, soit pour décider si l'étudiant doit entreprendre une nouvelle unité d'enseignement, soit pour lui prescrire un enseignement correctif s'il y a lieu.

Nous allons proposer une définition d'évaluation pour commencer à analyser le point où nous sommes. Selon Doménech, F. 1999 il y a un processus pour obtenir des informations utiles, afin de formuler des jugements de valeur et en même temps servir de guide pour la prise de décision. Dans cette perspective, je comprends que l'évaluation comprend deux composantes. L'étude empirique et la délimitation des valeurs pertinentes pour les résultats de l'étude, où l'évaluateur doit faire un effort pour synthétiser les résultats et valider et / ou réfuter les valeurs implicites ou explicites de l'évaluation. Cependant López Frías, B. & Hinojosa Kleen, E.M. 2013) disent que l'évaluation a été confondue avec d'autres termes qui sont intimement liés à celle-ci, comme la mesure, l'évaluation, accréditation, qualification et examens comme une forte critique avec laquelle nous allons nous guider pour analyser la "mesure".

La mesure est cette étape de la démarche d'évaluation qui permet de recueillir des informations et des données tant qualitatives que quantitatives susceptibles d'éclairer le jugement et la prise de décision. Elle peut être faite à des fins formatives, et des sommatives ; il faut dire que de nombreux auteurs s'accordent à dire que les trois étapes que *la mesure* effectuée est : la collecte des données, l'organisation des données et l'interprétation.

Collecter des données

Il existe diverses façons de recueillir des informations directement reliées à ce que l'on veut mesurer. Cependant il existe diverses façons de recevoir des informations sur la

progression et l'état des apprentissages comme l'observation, questionnaires oraux et écrits, la grille d'autoévaluation, l'analyse des réponses des étudiants.

En la langue étrangère ou seconde les procédés informels sont une pratique courante, l'environnement dont nous parlons concerne le niveau de langue cible ou nous trouvons l'enseignant est toujours à l'affût des réponses de ses étudiants puisqu'il est en constante interaction avec eux, qu'il doit s'assurer la compréhension des messages oraux ou écrits qui sont véhiculés dans la langue cible en plus de devoir intervenir pour corriger les erreurs qui pourraient entraver la compréhension des messages et la poursuite des apprentissages.

C'est important de faire attention à la teste que nous devons collecter des informations, et le mécanisme d'interprétation et d'analyse de l'information (techniques).

- Réaliser les modèles d'évaluation proposés (enseignement et apprentissage).
- Offrir des informations spécifiques sur ce qui est prévu. Cela peut être appliqué aux situations quotidiennes de l'activité école.
- Fonctionnel : Qui permet le transfert d'apprentissage à différents contextes.

Nous pouvons aussi l'appeler *assesement* au processus d'évaluation dans lequel il est collecté et organisé information, dans ce cas sur l'apprentissage d'un étudiant avec l'objectif de cela sert à faciliter le travail de jugement ou d'évaluation. La collection de l'information doit être faite dans des contextes différents pour obtenir et décrire les caractéristiques ou les attributs de l'objet (sujet d'apprentissage). Par conséquent, l'évaluation recueille les informations pour que, dans l'évaluation les informations collectées sont valorisées.

L'enseignant doit utiliser des instruments personnels pour que le contact de l'étudiant ne soit pas perdu. Il est nécessaire de les instruire et de les planifier de manière réelle et à un certain moment, nous parlons d'instruments d'évaluation de l'enseignement tels que :

- Questionnaires, des étudiants, des parents.
- Réflexion personnelle.

- Observateur externe et quelques instruments pour l'évaluation de l'apprentissage par exemple : Observation directe et systématique : échelles, listes de control, enregistrement anecdotique.
- Analyse de la production étudiante : Résumés, articles, cahiers de classe, résolution d'exercices et de problèmes, tests.
- Échanges oraux avec les étudiants : Entretien, dialogue, mise en place.

Dans le cadre des procédés formels l'enseignant a recours à des questionnaires oraux et écrits pour des contrôles ponctuels et des examens d'étapes. Par exemple recueillir des observations en les acquis d'apprentissages ou qu'il veut mesurer certaines qualités d'une performance orale, il utilise alors une grille d'évaluation en référence à des critères de performance orale, telle la performance linguistique peut être les éléments lexicaux morphosyntaxiques et phonologiques, la performance discursive.

Selon Denisse Lussier (1992) l'enseignant n'est pas obligé de tous les retenir. Elle fait des choix en fonction du niveau des apprenants et des apprentissages visés. Puis il apprécie chacun des critères retenus à partir de l'échelle permettant d'évaluer l'absence de performance. L'enseignant utilisera à la fin les résultats des séquences d'apprentissage pour organiser les données.

Organiser les donnés

Selon Denisse Lussier (1992) cette deuxième opération consiste à faire un choix dans les informations recueillies afin de déterminer celles que l'on veut analyser. Grâce à cela, nous pouvons dire que mesurer c'est aussi étudier les données recueillies et les organiser, cependant nous trouvons qu'il s'agit de codifier et de regrouper par catégories les informations à partir desquelles on va porter un jugement et finalement de procéder à analyser de ces données. L'observation est une technique de collecte d'informations pouvant s'appliquer au processus d'exécution de différentes tâches.

Ce qui signifie réfléchir aux pratiques d'évaluation qui, faisant partie des expériences d'enseignement, améliorent le développement de capacités et promouvoir l'autorégulation des étudiants pour un apprentissage et une régulation autonome du processus par l'enseignant. Comme Denisse Lussier (1992) ajoute la grille d'observation

pour organiser les données bien qu'il s'agisse d'une activité en classe, la grille d'évaluation est divisée en compréhension orale, en compréhension écrite, en production écrite et en communication orale.

En ce qui concerne l'évaluation des compétences Gomez (2005) ajoute L'observation est liée à tout moment à l'évaluation, car grâce à elle, nous pouvons répondre aux critères et l'analyse s'avère plus pratique. Rappelons bien que l'observation comme un ensemble d'enregistrements d'incidents comportementaux se déroulant dans le cours normal des événements et mis en évidence comme significatifs pour décrire les modèles de développement. Si nous nous intéressons au monde de l'école, l'observation sera une technique très appropriée pour obtenir des informations sur les étudiants et les enseignants concernant comportements habituels ou non, relations, activités, discussions, décisions, participations, réactions.

Nous savons que pendant les années, le rôle de l'évaluation n'était de que se distinguer cohérent et les critères permettant d'évaluer sa qualité des évaluations ont été sa validité et sa fiabilité. Aujourd'hui il est nécessaire de réfléchir au rôle et aux moyens appropriés d'évaluer les apprentissages dans ce nouveau contexte.

Selon Ibarra et Rodriguez (2011) particulièrement de la révision de la réglementation des processus d'évaluation dans neuf universités espagnoles, a également conclu à la présence d'un discours traditionnel qui équivaut à l'évaluation avec la qualification, en accordant moins d'attention aux possibilités d'amélioration ou apprentissage, en confère à l'étudiant un rôle passif, ce qui est considéré uniquement comme un objet d'évaluation.

Toutefois, pour des auteurs tel qu'il-Flores (2012), il est important de renforcer les capacités d'auto-évaluation et de promouvoir des formulaires de retour d'information permettant à l'étudiant de générer un retour d'expérience à partir de l'évaluation, développant ainsi sa propre capacité d'autorégulation de l'apprentissage.

Je comprends donc qu'il est nécessaire d'encourager la réalisation de tâches d'évaluation de nature authentique, entant le retour d'expérience de l'enseignant et des

étudiants une condition nécessaire pour promouvoir les compétences réflexives dans le processus d'apprentissage. L'auteur antérieur mentionne un autre aspect, à savoir la faible présence de compétence, d'attitudes et des valeurs dans l'apprentissage évalué, ce qui réduit la portée de l'évaluation, qui est particulièrement axée sur le contenu cognitif cela renforce l'idée que l'expérience d'évaluations des étudiants tendent vers les modèles traditionnels, caractérisés entre autres aspects pour se concentrer la vérification des connaissances, bien sur l'organisation des résultats et comme nous savons que le professeur élabore la grille d'évaluation et organise ses résultats, j'ajouterais une autre rubrique à l'aide de laquelle le professeur pourrait effectuer une évaluation plus complète permettant d'évaluer complètement l'étudiant. En ce qui concerne l'autonomie, vous pouvez évaluer la capacité d'un élève à comprendre s'il se trompe. Si c'est autonome, vous pouvez le voir. Sinon vous avez besoin de l'avis de l'enseignant, ceci est un indicateur parce que les étudiants autonomes avant de faire, réfléchissez. Les autres le font et essaient ensuite de corriger. Tout cela peut être observé et évalué, mais en même temps, l'enseignant doit enseigner.

2.3.3 Le jugement

L'observation est liée à tout moment à l'évaluation, car grâce à elle, nous pouvons répondre aux critères et l'analyse s'avère plus pratique. Rappelons que Knapp (1965) définit l'observation comme un ensemble d'enregistrements d'incidents comportementaux se déroulant dans le cours normal des événements et mis en évidence comme significatifs pour décrire les modèles de développement. Si nous nous intéressons au monde de l'école, l'observation sera une technique très appropriée pour obtenir des informations sur les étudiants et les enseignants concernant comportements habituels ou non, relations, activités, discussions, décisions, participations, réactions.

Le jugement consiste à donner un avis sur la progression ou l'état de réalisation des apprentissages à la lumière des diverses informations recueillies mais l'état d'appréciation que l'on porte sur les apprentissages fait partie de la démarche plus importante et cruciale, c'est nécessaire de faire une interprétation réelle des contrôles des examens et des autres éléments qui pourraient infirmer les résultats obtenus.

Comme l'enseignement se planifie à partir d'objectifs d'apprentissage définis il faut formuler des jugements sur le degré de maîtrise des objectifs d'apprentissage visés, le résultat sera une séquence d'enseignement plus longue ou encore à la fin d'un programme d'études, mais est nécessaire de connaître des critères réels.

Il faut ajouter un thème réel et nécessaire à la fin de comprendre le jugement plus clair, *Le critère de performance* pourrait nous dire que c'est une caractéristique ou un point de repère qu'on le trouve quand on cherche juger de la performance des étudiants par rapport au développement d'une habileté ou à l'acquisition de connaissance. On se réfère à cette caractéristique pour donner son appréciation sur les qualités d'un résultat d'apprentissage.

Il s'agit d'interpréter les résultats d'apprentissage de ses étudiants, l'enseignant s'interroge généralement sur la qualité des apprentissages, la démarche d'enseignement ou l'apprentissage, les circonstances atténuantes. Bien sûr, il doit être capable de dire si les apprentissages sont excellents, satisfaisants, insatisfaisants et pour chacun des étudiants comme pour l'ensemble de son groupe d'étudiants, compte tenu des apprentissages réalisés en salle de classe et des objectifs poursuivis au niveau de l'enseignement. Il faut que l'enseignant s'interroge principalement sur le cheminement des étudiants et sur leur progression en termes de connaissances à acquérir et d'habiletés à développer.

Bien que Denise Lusier (1992) mentionne donc sur quoi fonder le jugement, l'enseignant doit se donner des critères pour évaluer de façon équitable et rigoureuse la performance des élèves et aussi il doit recourir à une échelle d'appréciation pour qualifier les niveaux de performance possibles et fixer le seuil de performance attendu. Comme on le sait, la connaissance est preuve pour rendre l'apprentissage efficace, donc, pour organiser les données obtenues, il faudrait bien plus qu'un examen ou une simple rubrique. J'ajoute qu'une évaluation des compétences nécessite un engagement participatif dans les interactions qui forment la personne dans des processus non linéaire, prenant des attitudes positives pour une certaine connaissance. Alors tout ce travail est

important pour l'interprétation des résultats, dans cette phase, il est possible de détecter les carences et les besoins de développement auxquels il convient d'accorder la priorité. C'est clair qu'évaluer à partir des critères de performance est donc essentiel si l'on veut dans un premier temps éliminer autant que possible la part de subjectivité que comporte tout jugement et si l'on veut, dans un deuxième temps, cerner les difficultés des élèves.

Alors, l'enseignant principalement sur le cheminement des élèves et leur progression en termes de connaissances et si certains élèves n'ont pas le vocabulaire ou de la grammaire, c'est ici où l'enseignant effectue le jugement. Mais ce processus doit être formative et ne pas laisser l'objectif sommative être lié.

Tous les examens sont sommatifs dont des quiz, des examens périodiques, des examens trimestriels, des examens finaux, entre autres son inclus. Un quiz peut être considéré comme un examen dans lequel vous avez des critères plus spécifiques. Dans le cas de l'enseignement de l'anglais il est possible de développer un quiz de minimum de couples en prononciation, un quiz de vocabulaire, de verbe, etc. Brown (2004)

Mais l'objectif de l'évaluation sommative est d'évaluer ce que l'élève dans la classe est capable de faire dans des aspects spécifiques de la langue, inclus dans le programme d'études, et cela ne devrait pas être notre jugement parce que l'évaluation dans la classe de langue étrangère est très dynamique mais la réalité est qu'elle doit se traduire par une présence réelle de ces éléments dans les systèmes d'évaluation, dans lesquels les critères d'évaluation retenus, les techniques envisagées, les moyens de restitution de l'information à l'élève et les procédures de utiliser les résultats de cette évaluation pour guider l'élève ou lui attribuer une note dans la matière.

2.3.4 La décision

Comme nous le savons déjà, le processus d'évaluation couvre différentes étapes qui nécessitent un certain temps. L'une de ces étapes est "la décision". Au cours des années d'études, l'étudiant a une question actuelle : comment le professeur décide-t-il des notes finales ? La décision finale sera toujours celle de l'enseignant et la décision de la note finale ou de la certification requiert un arbitraire total et absolu.

L'évaluation à un impact très significative dans la décision c'est considéré la décision comme un processus composite et non comme un processus unique dans lequel ils travaillent ensemble avec l'information par lequel on traite des informations permettant de justifier des décisions possibles peu importe qu'il s'agisse d'une évaluation sommative ou formative. La base de la décision est basée sur les informations obtenues ; il serait sans doute nécessaire de spécifier quel outil est le meilleur pour chacun des étudiants, car la collecte d'informations n'est pas la tâche la plus difficile, mais c'est l'outil qui doit être élaboré avec précision pour obtenir les informations spécifiques.

Les enseignants ont besoin d'opportunités pour s'améliorer et veulent le faire, mais ils ont besoin d'informations, de motivation, de ressources et de collaboration pour assumer la responsabilité d'améliorer leurs compétences et leur développement professionnel (Airasian et Gullickson, 1998). Maintenant, la visualisation (Airasian et Gullickson, 1998) nous tourne processus d'évaluation d'une manière beaucoup plus guidée dans laquelle nous devrions être guidés pour prendre des décisions qui mènent finalement à ces buts et objectifs éducatifs. Ces décisions ne sont pas seulement le produit d'une collecte de données et de son traitement et de son interprétation ultérieure, elles résultent également d'une réflexion qui peut aboutir à une prise de décision précise ou équivoque.

À l'heure actuelle, nous savons que l'étudiant est intéressé par la note finale, ne montre pas un intérêt complet pour le processus d'apprentissage. Il cherche à connaître les aspects que l'enseignant doit rassembler pour générer la note finale. Aujourd'hui, le processus d'évaluation est beaucoup plus large et l'évaluation de l'apprentissage dans l'étude d'une langue étrangère n'est pas moins intéressante.

Comme nous le savons déjà, les organisations universitaires sont les plus complexes qui puissent exister. C'est-à-dire qu'ils sont plus complexes que les partis politiques, les entreprises, les églises, les banques, les syndicats, etc. Et nous savons aussi que l'enseignement supérieur est principalement concerné par les professionnels de la formation pour répondre aux besoins de la société et avec cela, nous arrivons à la question de savoir comment cette décision de donner une note finale sur l'enseignement supérieur? Les évaluations institutionnelles peuvent être une excellente source d'étude pour autant que les observations soient organisées.

Il est également vrai que la gestion des universités se concentre sur les structures, la gestion budgétaire, le gouvernement, du personnel ou le fonctionnement des carrières et des cours. Nous savons maintenant que l'enseignement supérieur refléterait le manque ou la qualité de l'enseignement et les critères d'évaluation des projets de recherche à tous les niveaux déjà terminés par l'étudiant, et se reflète dans l'abandon scolaire. Le but que nous voulons atteindre est de savoir où et comment les décisions sont prises dans l'évaluation des apprentissages.

D'autre part, la proposition selon laquelle les enseignants doivent évaluer les objectifs et non le contenu doit être pris en compte et Il est également intéressant d'analyser la soi-disant "étude de la mémoire". L'emploi de mémoire n'est justifié que lorsque les informations nécessaires sont conservées utiliser "pour le moment". Et, quand il s'agit d'apprendre, il est seulement valide de le faire quand il s'agit de données qui n'ont aucune relation avec d'autres (par exemple, les exceptions dans certains verbe) qui Pidone propose (2005).

CHAPITRE III MÉTHODOLOGIE

L'utilisation de l'approche qualitative a été la base de cette recherche, toujours à la recherche d'une analyse. Grâce à cette approche, nous avons obtenu des informations précieuses sur diverses matières dans un contexte spécifique. Dans ce cas, notre environnement est celui de la faculté de langue BUAP. Le but de la collecte de ces données est d'analyser la compréhension des raisons, des significations et des raisons dans ce cas centrées sur les critères et les idées que les enseignants prennent en compte lors de l'évaluation.

Étude de cas

Le cas est l'objet ou l'unité à étudier et, dans notre recherche, l'accent est mis sur les entretiens avec les professeurs ainsi que sur leurs contributions aux critères d'évaluation du FLE. Nous utilisons l'étude de cas pour collecter des données à travers la description, en formulant l'approche du problème qui consiste à reconnaître si les élèves reflètent leurs connaissances dans la note finale. Ensuite, un inventaire du type d'informations que nous voulions compiler a été élaboré et dans ce cas, c'était l'entretien avec les enseignants.

Entretien

L'outil de cette recherche est l'entretien car nous savons déjà qu'il existe plusieurs types d'entretiens qui nous aident à collecter des données. Dans notre cas, nous avons choisi l'entretien qualitatif pour développer une série de questions semi-structurées avec l'objectif et la flexibilité correspondants. Il est nécessaire pour que l'enseignant puisse s'exprimer librement et s'ouvrir beaucoup plus. Au cours de cet entretien la personne interrogée a été préalablement informée du but de cette interview et de son utilisation. Au cours de l'entretien, nous utilisons des outils tels que : l'enregistrement et les notes écrites.

Sujets et contexte

La Benemérita Universidad Autónoma de Puebla est un grand pilier de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans la région. Elle est considérée parmi les universités publiques du pays, grâce aux efforts conjoints de tous les membres de l'institution. La faculté de langue appartenant au BUAP contribue au leadership acquis par le BUAP aujourd'hui.

Aujourd'hui, la faculté de langue BUAP est l'institution éducative la plus importante et l'une des plus reconnues dans le domaine local, national et international dans les domaines de l'enseignement et de la traduction des langues étrangères et de l'espagnol comme langue seconde d'une éducation qui se reflétera dans la performance de ses diplômés sur le marché du travail et dans la présence dans les différents forums académiques.

Les professeurs de la faculté de langues sont des professionnels de l'enseignement et de la traduction des langues étrangères et ont une formation complète en professionnels des compétences linguistiques, communicatives, socioculturelles, technologiques et professionnelles nécessaires pour promouvoir la communication interculturelle dans les différents domaines des langues pour faire face aux défis du monde globalisé.

Nous trouvons nécessaire de collecter des informations à travers les questionnaires élaborés et destinés aux enseignants de la LEF. L'approche qualitative nous a permis de développer des concepts et des compréhensions basés sur des directives de données, en séparant toujours nos propres croyances, perspectives et prédispositions. Pour nous, il est important de comprendre et d'expérimenter l'évaluation telle que la perçoivent les autres, en l'occurrence les enseignants du FLE. Parmi les outils d'information que nous avons utilisés pour mener cette recherche, nous avons ces deux questionnaires pour apprendre les idées des enseignants.

Questionnaire pour les enseignants

Sur la note

1. Qu'est-ce que vous pensez du rôle de la note finale dans l'apprentissage du français ?
2. Elle s'intègre de manière importante dans la démarche d'évaluation que vous implémentez ?
3. Elle reflète les connaissances de vos étudiants ?
4. Quelles sont les avantages de traduire les savoir-faire des étudiants dans une échelle d'entre 5 et 10 ?
5. Qu'est-ce que vous proposeriez à la place ?
6. Avec quels critères d'évaluation vous évaluez vos étudiants ?
7. De quelle manière l'évaluation affectée aux étudiants ?

Sur la démarche d'évaluation

1. Quels sont les critères d'évaluation que vous utilisez en cours de langue cible sans mentionner l'examen, ni les départementaux ?
2. Vous pouvez dire que le processus d'évaluation actuel est juste ou injuste ? Pour quoi ?

CHAPITRE IV RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous présentons les réponses du questionnaire appliqué aux enseignants sur la note et sur la démarche.

1. Qu'est-ce que vous pensez du rôle de la note finale dans l'apprentissage du français ?

Enseignant 1 : La note finale est importante dans l'évaluation du français, car elle nous donne une idée du rendement de l'élève pendant le cours et constitue une ressource indispensable pour la direction scolaire.

Enseignant 2 : La valeur que nous accordons à la note finale d'un cours sert à attirer l'attention sur des programmes éducatifs développés pour certains niveaux (langue cible). Cette information est utile pour que les responsables du développement des programmes, livres, etc. identifient les problèmes de performance et orienter l'élaboration et l'évaluation des programmes scolaires. Les étudiants connaissent aussi leurs performances.

Enseignant 3 : Le rôle de la note finale est administratif et constitue un outil permettant de mesurer les performances des élèves et de l'enseignant.

Enseignant 4 : La note finale est un outil que nous utilisons en faveur des étudiants pour obtenir une mesure les aidant à reconnaître leurs faiblesses et à obtenir de l'aide pour des bourses d'études guidées par une note finale (un chiffre). La réalité est que les enseignants rassemblent des preuves et nous appliquons certains critères de qualité sur les preuves qui nous permettent d'obtenir une estimation de la valeur ou du mérite de l'objet à évaluer et les étudiants travaillent pour fournir les meilleures preuves, mais cette perspective sur notre rôle dans utile si nous pensons que l'objectif de l'évaluation et de la qualification est de différencier les meilleurs étudiants du médiocre.

Enseignant 5 : C'est un processus d'évaluation transformé en une figure, c'est une exigence administrative et il est basé sur un système d'évaluation que chaque enseignant développe actuellement, dans le cas d'une langue étrangère, nous savons que la compréhension orale, écrite ainsi que les productions sont objectives qui sont évalués différemment, le savoir-faire est donc le point le plus important à évaluer.

2. Elle s'intègre de manière importante dans la démarche d'évaluation que vous implémentez ?

Enseignant 1 : OUI, Quand un élève a une note très mauvaise, il est très important de souligner les points qu'il doit renforcer (où et pourquoi). Une note basse est un projecteur rouge dans lequel tout enseignant devrait être intéressé.

Enseignant 2 : OUI

Enseignant 3 : OUI

Enseignant 4 : OUI

Enseignant 5 : OUI

3. Elle reflète les connaissances de vos étudiants ?

Enseignant 1 : NON, l'étudiant travaille en classe participant par conséquent, les élèves ne reflètent pas complètement les connaissances par le biais d'une note, mais de l'ensemble des aspects pris en compte et l'attitude de classe et les travaux ménagers seront une partie de la note par conséquent, les élèves ne reflètent pas entièrement la connaissance à travers un nombre. Je pense que quelque chose que nous devons accepter est utile si nous supposons que l'objet de ce que nous appelons "évaluer" n'est rien d'autre que le processus de "calcul" d'un classement, en l'ajoutant de la manière la plus objective et la moins problématique possible. Mais les notes mauvaises reflètent les connaissances d'un élève.

Enseignant 2 : NON, mais les notes d'évaluation (orale et écrite) de l'enseignant constituent déjà une première étape dans cette évaluation. Ils aident l'élève à mieux détecter ses forces et ses faiblesses. Et dans le fait de signaler les erreurs et d'en parler, il existe un nouvel apprentissage pour les surmonter.

Enseignant 3 : NON, l'évaluation n'est pas un système pour détecter ce que le l'étudiant ne sait pas, mais l'aider à régler ce qu'il sait et le motiver à apprendre ce que vous ne savez pas. N'oublions pas les moments où les étudiants sont concentrés sur la réussite du sujet et non sur l'apprentissage. Passer un sujet ne signifie pas apprendre. Par exemple, deux étudiants apprennent à conjuguer des verbes mais l'un d'eux ne sait que par cœur et par ordre le pronom de conjugaison par pronom et un autre élève sait comment

faire des phrases avec les verbes les deux ont le même thème, mais le savoir-faire n'est effectué que pour l'un d'entre eux.

Enseignant 4 : NON, La note finale de la matière sera le résultat de la somme des tests de compréhension et d'expression spécifiques, oral et écrit, de l'attitude et devoirs. C'est le débat entre l'évaluation sommative et l'évaluation formative, à savoir le conflit entre l'évaluation et la qualifier et évaluer pour apprendre. Je pense que cela peut refléter une partie de l'apprentissage pourvu que la planification soit bien faite.

Enseignant 5 : NON, il y a beaucoup des facteurs peuvent également influencer l'apprentissage des étudiants dans leur performance. Je peux donc dire qu'un étudiant ne reflète pas ses connaissances dans la note finale. Faire et compétitions, en supprimant la ponctualité et les participations. Cependant, la note est une ressource dans laquelle les étudiants mesurent leurs efforts et leur engagement à l'évaluation.

4. Quelles sont les avantages de traduire les savoir-faire des étudiants dans une échelle d'entre 5 et 10 ?

Enseignant 1 : Comme nous le savons, les bourses d'études dans les écoles sont accordées aux élèves qui obtiennent les meilleures notes. Donc, dans ce cas, les notes profitent à cette partie des étudiants. D'autre part, les notes classent les étudiants et les différencient des meilleurs aux plus défavorisés.

Enseignant 2 : Cela nous aide à mesurer les capacités et les apprentissages de l'élève cependant, lorsque l'élève connaît la note, il sait combien il a progressé. L'évaluation d'une langue cible inclut l'évaluation des compétences. L'évaluation de l'examen constitue donc une grande partie de votre savoir-faire.

Enseignant 3 : Cette note reflète une grande partie le domaine de l'élève et, comme nous le savons, un niveau minimum de compétence, pour déterminer les étudiants qui l'ont atteinte ou non.

Enseignant 4 : C'est une exigence administrative loin d'être un avantage.

Enseignant 5 : Aider l'étudiant qui n'est pas tout à fait exceptionnel parce que réaliser une évaluation sommative à la fin du cours ajoute un pointage et l'aidera probablement à passer le cours.

5. Qu'est-ce que vous proposeriez à la place ?

Enseignant 1 : Comme nous le savons, les bourses d'études dans les écoles sont accordées aux élèves qui obtiennent les meilleures notes. Donc, dans ce cas, les notes profitent à cette partie des étudiants. D'autre part, les notes classent les étudiants et les différencient des meilleurs aux plus défavorisés.

Enseignant 2 : cela nous aide à mesurer les capacités et les apprentissages de l'élève cependant, lorsque l'élève connaît la note, il sait combien il a progressé. L'évaluation d'une langue cible inclut l'évaluation des compétences. L'évaluation de l'examen constitue donc une grande partie de votre savoir-faire.

Enseignant 3 : Cette note reflète une grande partie le domaine de l'élève et, comme nous le savons, un niveau minimum de compétence, pour déterminer les étudiants qui l'ont atteinte ou non.

Enseignant 4 : Je pense qu'il est plus important de travailler sur le type d'évaluation idéal, où le feedback est fourni et la rétro alimentation soit présente. Cela nous aide à faire en sorte que le travail des élèves s'améliore et soit beaucoup plus indépendant et surtout plus conscient de leurs performances

Enseignant 5 : Améliorer la grille d'évaluation et partager avec les étudiants le processus d'évaluation en déléguant contrôle, le partage du pouvoir et la promotion de l'auto-évaluation, conduisant ainsi à l'essai professionnel des deux

6. Avec quels critères d'évaluation vous évaluez vos étudiants ?

Enseignant 1 : La présence, des devoirs et des examens partiels, et l'examen final.

Enseignant 2 : L'examen final, les participations (expositions) les devoirs et présence en classe.

Enseignant 3 : Devoirs, présence à la classe, examens (examen final, examen de département. J'ai toujours guidé ma classe de manière formative.

Enseignant 4 : Participation en classe, examen final, présence en classe.

Enseignant 5 : Des devoirs, les examens départementaux, et personnellement, il est essentiel que les étudiants aient des idées et des concepts clairs

7. De quelle manière l'évaluation affectée aux étudiants ?

Enseignant 1 : Je pense que cela affecte émotionnellement, il y a des étudiants qui ne les affectent pas beaucoup ou qui ont peu d'intérêt. D'autre part, il existe des étudiants qui souhaitent maintenir une moyenne qui les aide à conserver leurs bourses. Il est clair qu'en tant qu'enseignant, la matière de la langue cible nécessite toujours de bonnes performances et il est inévitable de prendre en compte le fait que les notes faibles dans cette matière influencent la disparition de l'étudiant.

Enseignant 2 : La note finale n'affectant pas aux étudiants, il me semble qu'il est préférable de se concentrer sur les grilles d'évaluation et le feedback après l'évaluation par compétences.

Enseignant 3 : Il faut vraiment évaluer ce qui est important pour que cela n'affecte pas les étudiants, l'évaluation du domaine, il comprend des éléments linguistiques et des tâches de communication basées sur un programme, transparent et approprié et offre à l'étudiant la possibilité de montrer ce qu'il a réalisé. Vous devez donc renforcer les outils pour que l'étudiant soit capable de le réaliser et ne nécessite pas de "tâches" qui ne démontrent pas complètement ses connaissances.

Enseignant 4 : Lorsque le processus d'évaluation met l'accent sur des points qui ne mènent pas au savoir-faire ou au domaine que possède l'étudiant, celui-ci est affecté car il obtient des notes ne correspondant pas à son apprentissage.

Enseignant 5 : Lorsqu'un étudiant se concentre sur la réussite d'un examen ou d'un cours et qu'il n'apprend pas, il peut avoir des problèmes à la fin du cours, même s'il a réussi. C'est un problème qui semble beaucoup, car ces étudiants ne vont pas au cours suivant avec apprentissage, mais avec de bonnes notes et ne sont probablement pas prêts pour le niveau suivant.

Réponses du questionnaire sur la démarche d'évaluation

1. Quels sont les critères d'évaluation que vous utilisez en cours de langue cible sans mentionner l'examen, ni les départementaux ?

Enseignant 1 : La participation dans la classe, présence en classe et devoirs.

Enseignant 2 : la présence en classe, des devoirs et la présence en classe.

Enseignant 3 : Présence aux cours, expositions et devoirs.

Enseignant 4 : La présence aux cours, les expositions, la participation dans la classe

Enseignant 5 : les devoirs, et la participation avec devoirs et les expositions.

2. Vous pouvez dire que le processus d'évaluation actuel est juste ou injuste ? Pour quoi ?

Enseignant 1 : Oui Je pense que la plupart des enseignants cherchent toujours à ce que les élèves soient évalués équitablement.

Enseignant 2 : C'est juste parce que l'ajustement important à faire est la méthode d'évaluation utilisée. L'élève est audacieux, créatif, moderne, autonome, il ne dépend plus à 100% de l'enseignant. Aujourd'hui, l'évaluation est beaucoup plus formative. L'évaluation formative implique beaucoup de rétroalimentation et prend en compte tout ce qui n'est pas nécessairement quantifiable et améliorer le processus d'apprentissage de l'étudiant. De son côté, l'évaluation sommative correspond à ce qui se fait habituellement à la fin d'une cour, est la note que les étudiants obtiennent quand ils terminent un cours.

Enseignant 3 : C'est juste, parce que les enseignants doivent être clairs sur le paramètre que nous prendrons en compte pour l'évaluation du cours. Cela nous aide des deux côtés. L'élève créera ses propres stratégies.

Enseignant 4 : Actuellement, nous évaluons de manière formative, cela nous permet de détecter les lacunes et les problèmes qui apparaissent dans le processus d'enseignement-apprentissage, il montre donc progressivement ses progrès, ses améliorations et ses inconvénients. C'est pourquoi je considère que c'est juste.

Enseignant 5 : Il est juste. Actuellement, l'enseignement supérieur est une évaluation constante qui exige autant de l'étudiant que de l'enseignant. Comme nous le savons, l'évaluation traditionnelle appartient au passé et elle a été bénéfique à la fois aux étudiants et à leurs enseignants en termes de formation.

CONCLUSIONS

L'évaluation est un élément indispensable de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et c'est travers de cette recherche que je perçois le besoin de remettre en question les méthodes d'évaluation des enseignants beaucoup plus. Le processus d'enseignement et d'apprentissage est complexe et comprend différents facteurs qui doivent être clairement définis comme examiner, orienter l'élève pour améliorer ses performances ou son apprentissage et découvrir les difficultés de l'élève.

Il est également vrai que l'image que nous avons depuis longtemps de nos enseignants est que leur objectif au moment de l'évaluation est de vérifier et de mesurer de la manière la plus objective de l'évaluation et de la qualification est de différencier les meilleurs étudiants du médiocre.

L'examen constitue un élément fondamental de l'évaluation d'une seconde langue mais cela ne reflète pas entièrement les connaissances d'un élève et c'est là que les enseignants doivent développer des critères spécifiques qui contribuent à l'évaluation de leurs apprentissages parce que malgré le fait que l'évaluation a évolué au fil des ans, des changements doivent encore être apportés et respecter leurs critères d'évaluation, si l'enseignant fait des observations pertinentes lui donnant des outils sur les capacités et les diverses caractéristiques de chacun de ses élèves.

Grâce à ce travail, je reconnais que pour l'enseignant ses critères d'évaluation ont certains facteurs positifs communs par exemple, les étudiants ne sont pas évalués de manière sommative car ils ont déjà passé plusieurs examens à la fin de la période. L'étudiant doit démontrer dans une période de temps établie, tout ce qu'il a appris sur ce qui lui est demandé. Mais ce n'est pas le cas d'un cours de langue étrangère, car ces cours étant très dynamiques, nous ne pouvons pas évaluer une langue étrangère avec un examen en fin d'une année.

Le savoir-faire est le facteur le plus important dans l'évaluation d'une langue étrangère pour le réaliser, cela demande bien plus que l'évaluation d'une lecture ou d'une tâche, il est nécessaire que l'enseignant organise des situations de communication et crée

les conditions d'un climat de communication et plus près des conditions réelles, ce qui incite l'étudiant à la rejoindre avec plaisir et à réduire ainsi la pression émotionnelle engendrée par le sentiment évalué. C'est pourquoi il est beaucoup plus fiable de créer des situations dans lesquelles les élèves développent leurs compétences ici et maintenant que de "faire confiance" à un devoir que nous ne savons pas s'il est tout à fait réel.

C'est clair qu'une situation de communication est l'instrument idéal permettant de mesurer le niveau de développer des habitudes linguistiques. A travers l'acte de communication, l'enseignant peut évaluer le domaine du lexique, la grammaire ainsi que la prononciation, l'intonation et le rythme. L'élève a plus de tensions a plus de tension lorsqu'il fait face à un test ou à un questionnaire qui l'oblige à donner des réponses prédéterminées que lorsque, dans une atmosphère naturelle, l'évaluation se déroule comme une conversation normale.

Pour les enseignants à la LEF l'évaluation de l'apprentissage est un processus formatif puis il est formé des facteurs parce que les enseignants utilisent la collecte d'informations, qui les aide à prendre des décisions pour améliorer le processus d'enseignement et d'apprentissage. Alors les fondements théoriques de base des professeurs au moment d'évaluer utilisent pour les enseignants sont l'évaluation pour compétences, afin de mesurer le savoir-faire des étudiants (expression écrite, compréhension écrite, compréhension orale, production orale).

Dans l'évaluation des compétences les étudiants doivent avoir toutes les opportunités nécessaires pour démontrer les compétences et les connaissances relatives à la compétence évaluée. Pour cela, l'enseignant doit utiliser une combinaison de méthodes techniques et instruments tels que : observations, entretiens, simulations, projets, portefeuilles, rubriques, test, rapports, travaux de recherche, expositions et autoévaluation.

J'ajoute que les enseignants sont toujours accompagnés de la grille d'évaluation avec lequel l'enseignant mesurera les capacités des élèves dans différentes compétences linguistiques en fonction de différents critères s'ils le font bien ou mal. S'ils sont capables de résoudre un problème, etc.

Cependant, il est vrai que les enseignants accordent de l'importance à d'autres aspects, tels que la participation à la classe et la présence aux cours. Pour les enseignants, la présence au cours est une habitude importante qu'ils prennent en compte car nous savons que c'est un facteur administratif, les enseignants accordent beaucoup d'importance à cet aspect. Si un étudiant assiste à tous ses cours, cet aspect lui serait très utile et cet aspect est beaucoup plus l'attitude que les connaissances, il serait nécessaire de faire une observation propos de ce critère, car il s'agit d'un aspect beaucoup plus approprié pour une évaluation à l'école, pas précisément dans l'éducation Superior.

Selon notre travail, les enseignants de la LEF sont convaincus que la note finale ne reflète pas les connaissances réelles d'un élève, mais ils estiment toutefois que l'utilisation de la note finale est nécessaire de cette manière le processus d'évaluation est continu et permanent aussi les notes nous aident à connaître le niveau de performance académique de l'étudiant. Pour les enseignants, l'évaluation du LEF doit être formative et systématique, bien que tous les enseignants ne doivent pas aidés par les commentaires qui sont importants dans le processus d'évaluation formative et c'est l'évaluation formative qui fait l'objet d'un suivi dans lequel elle est toujours évaluée à travers les compétences et toujours de manière didactique.

Les enseignants reconnaissent que lorsqu'ils trouvent une mauvaise note, ils savent qu'ils trouvent une note réelle, car ces notes montrent le déficit réel. Cependant un 8 est interprété comme acceptable et une très haute note n'est pas remise en question. Pour les étudiants est un aspect source de confusion, car elle est composée de plusieurs facteurs. C'est pourquoi je peux dire qu'il est important d'établir des critères plus liés à évaluation à la LEF. Dans de nombreux cas, les critères d'évaluation ne sont pas adaptés à l'évaluation d'une langue étrangère et c'est pourquoi ils ne donnent pas des résultats aussi proches de ce que souhaitez mesurer.

Les étudiants doivent éliminer leur peur d'être évalués, c'est à dire qu'il doivent être évalués a tout moment de manière formative, ce qui leur permet d'identifier leur

erreurs et de voir leur progrès, pour atteindre cet objectif, il est nécessaire que l'enseignant adapte beaucoup plus ses critères, qu'il soit fiable, que l'étudiant travaille constamment dans son autonomie (par exemple, les étudiants peuvent préparer des rapports dans lesquels ils reconnaissent avoir appris au cours) et cesse de se soucier de ses aides et qu'il ait des activités en classe qui le peuvent dans la résolution de problèmes.

L'élève doit savoir comment résoudre des problèmes, c'est à dire qu'il se trouve dans un environnement, comme des situations apprendre et étudier dans des situations qui impliquent, oralement et par écrit, une langue de manière formelle et académique, et participez à des situations de communication qui impliquent d'agir pour que c'est vrai que l'évaluation depuis des années a eu un protagoniste incontesté : les examens.

Un autre aspect important sont les notes basses qui sont finalement "suffisantes" par rapport aux notes moyennes, à la fin du cours, les notes plus fiables qui passent sont des élèves qui vont être dans un nouveau niveau de la langue cible, toutefois, la performance d'un élève de 6 il est plus difficile que celle de l'élève de 10, même si les deux ont réussi le cours. Par conséquent, l'évaluation devrait permettre aux étudiants d'être mieux préparés pour faire face à leurs prochains défis.

En tant qu'étudiant, je reconnais qu'à de nombreuses occasions, les étudiants n'ont aucune idée de l'importance de l'évaluation et de son utilité, les étudiants ne voient pas l'évaluation comme telle, un processus bénéfique pour les étudiants car ils ont souvent l'impression que le processus d'évaluation est difficile et ils l'aperçoivent avec peur.

En tant que futures enseignants, cette recherche m'invite à continuer à rechercher des outils qui aident aux enseignants et des étudiants. Je pense qu'en tant qu'étudiants, nous pensons que toute la responsabilité de l'évaluation incombe à l'enseignant et nous attendons à connaître les aspects à évaluer afin de se concentrer uniquement sur le faire dans le but recherché et sur la réussite du cours.

Rappelez-vous que les étudiants ont la capacité de créer une pensée, qu'ils sont des êtres autonomes et qu'ils s'agissent qui fait la différence dans leur apprentissage (je me réfère à la réflexion consciente), loin de mentionner la note. C'est pourquoi il est essentiel que l'intérêt de la recherche continue de s'intéresser au développement d'options d'évaluation d'une langue étrangère et que les enseignants soient dirigés vers leur étudiants qu'ils soient autonomes et découverts par l'enseignant de leurs lacunes et qu'ils soient eux-mêmes ceux qui identifient leurs mieux. Un étudiant voudra toujours s'améliorer et s'il voit ses progrès, il renforcera son estime de soi, sa confiance en sa capacité d'apprendre et son autonomie et ce processus est construit tous les jours, ce n'est pas seulement un examen qui nous donne une excellente note mais qui, dans une conversation normale, ne réussit pas.

L'évaluation est un sujet qui concerne tout le monde, les étudiants et les enseignants. Tous les étudiants devraient être en constante réflexion sur leur apprentissage. En plus d'être un sujet très intéressant, le fait "d'ouvrir les yeux" sur une fenêtre de connaissances, l'évaluation vous permet de savoir comment transmettre des connaissances et des expériences. Ne pas accorder d'importance à l'évaluation actuelle serait un gros problème qui toucherait de nombreux étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

- Bachman, L. (1996). *Language Testing in practice*. Oxford.
- Bain, K. (2004). *What the Best College Teachers Do*.
- Bain, K. (2004). *What the Best College Teachers Do*.
- Barriga, F. D. (2002). *Estrategias docentes para un aprendizaje significativo segunda edición*.
- Bonora, D. (1996). *Les modalites de l'evaluation*.
- Brown, H. D. (2004). *Language Assessment: Principles and Classroom Practices*. New York: Longman. new york.
- Carbajosa, D. (2008). *Debate desde paradigmas en la evaluación educativa*.
- Cesar Coll, E. M. (1993). *La evaluación del aprendizaje en el curriculum escolar: una perspectiva constructivista*. Barcelona.
- Deborah G Johnson, H. N. (1995). *Computers, Ethics and Social Values*.
- Doménech, F. (1999). *El proceso de enseñanza/aprendizaje universitario*.
- Fernandez, S. (2009). Evaluacion y aprendizaje. *Revista de didactica español como lengua extranjera*.
- Fernandez, S. (2009). Évaluacion y Aprendizaje. *Revista de dicatica y español* .
- Frida Diaz Barriga, G. H. (2006). *Enseñanza situada: vínculo entre la escuela y la vida*. mexico .
- Harlen, W. (2013). *Évaluation et pédagogie d'investigation dans l'enseignement scientifique* .
- Juan Carlos Guzman, G. H. (1991). *Evaluación Curricular*.
- Jutorán, M. O. (2006). *LA EVALUACIÓN DIAGNÓSTICA, FORMATIVA Y SUMATIVA*.
- Knapp, R. (1983). *Orientación del escolar*.
- Lussier, D. (1992). *Évaluer les apprentissages dans une approche communicative*. Paris.
- P Airasian, A. G. (bilbao). *Herramientas de autoevaluación del profesorado*.
- P Airasian, P. y. (s.f.). *Herramientas de autoevaluación del profesorado*. bilbao.
- Perrenaud, P. (1998). *La formación de los docentes en el siglo XXI*. ginebra.
- Perrenaud, P. (2006). *Desarrollar la práctica reflexiva en el oficio de enseñar*. España.
- Pidone, C. L. (2005). Evaluación de los aprendizajes en la universidad. *Revista Electronica Dialogos Educativos*.

- Puig, S. (2008). *El Marco Común Europeo de Referencia y la evaluación en el aula*.
- R Stiggins, N. C. (1992). *In teacher's hands: Investigating practices of classroom assessment*. Albany.
- RIZO, F. M. (2012). *LA EVALUACIÓN FORMATIVA DEL APRENDIZAJE EN EL AULA EN LA BIBLIOGRAFÍA EN INGLÉS Y FRANCÉS*.
- Rodríguez Gómez, G. e. (2011). *Evaluación Orientada al Aprendizaje estrategico*. madrid.
- Roldan, I. G. (2005). *Competencias profesionales: una propuesta de evaluación para las facultades de ciencias*.
- Rowntree, D. (1981). *Educational Technology in Curriculum Development*. London.
- Sally A. Brown, A. G. (2003). *Evaluar en la Universidad problemas y nuevos enfoques*.
- Samboy, L. (2009).
- Samboy, L. (2009). *Evaluación Sumativa*.
- Scriven, M. (1967). *The Methodology of Evaluation*.
- Teresa Mauri, C. C. (2001). *La evaluación de la calidad de los procesos de innovación*. Barcelona.